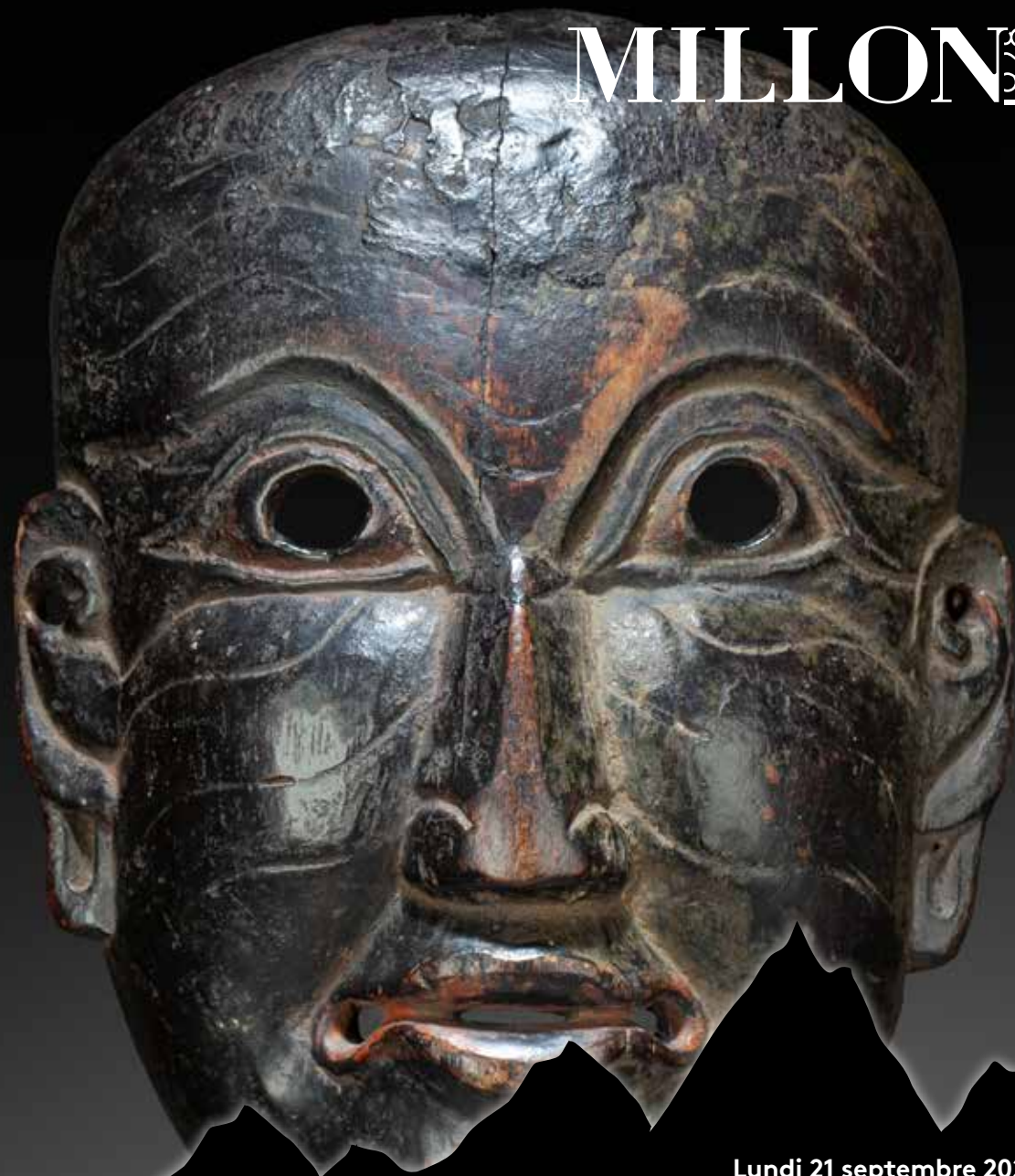


MILLON¹⁹²⁶



Lundi 21 septembre 2026
Hôtel Drouot, Paris
Expert : Serge Reynes

LES SOMMETS DE L'ART HIMALAYEN

Collection Liliane et Michel Durand Dessert



« L'art de l'Himalaya a profondément
changé notre regard : l'art africain et
les autres arts primitifs ne sont plus
perçus de la même manière, les visages
croisés dans la rue sont eux-mêmes
vus sous un autre angle. Nous y avons
trouvé quelque chose d'essentiel,
d'un point de vue esthétique comme
d'un point de vue humain, qui a fait
apparaître dans tout le reste ce qui
relève du superflu, du narratif, de
l'anecdote, du « culturel »,
en un mot de ce qu'il y a
de trop pour l'éternité. »

MILLON¹⁹⁷⁸

LES SOMMETS DE L'ART HIMALAYEN

Collection
Liliane et Michel Durand Dessert

Lundi 21 septembre 2026
14h

Hôtel Drouot, Paris

Expositions publiques

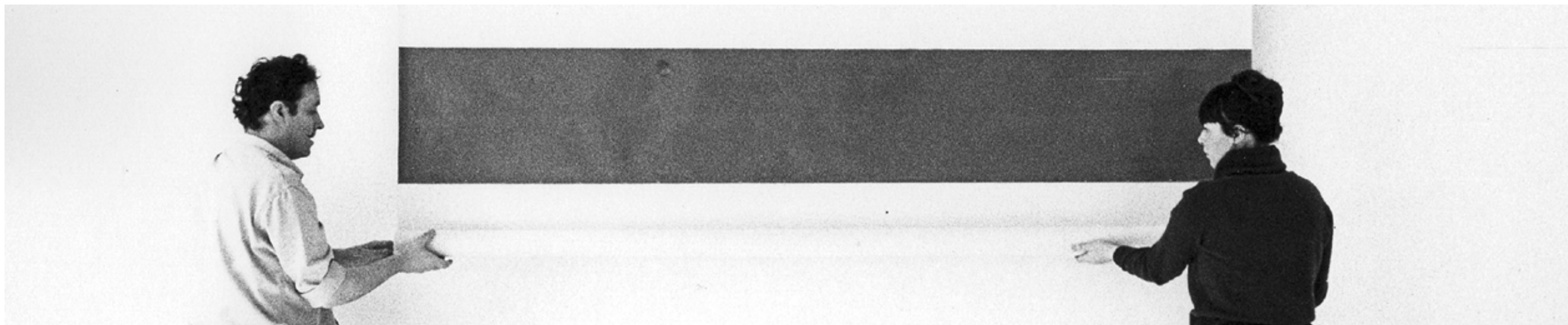
Vendredi 18 septembre de 11h à 18h
Samedi 19 septembre de 11h à 18h
Dimanche 20 septembre 11h à 18h
Lundi 21 septembre de 11h à 12h

Intégralité des lots reproduits sur
millon.com

© Alice Springs

MILLON
AUCTION
GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MARSEILLE • MILLAN • HANOÏ



ART TRIBAL

LE DÉPARTEMENT



Romain **BÉOT**
Directeur du département
07 86 86 06 56
rbeot@millon.com

assisté de Loris Aumaître



Alexandre **MILLON**
Commissaire-priseur

Président
MILLON AUCTION GROUP

EXPERT



Serge **REYNES**
Origine Expert
06 23 68 16 95
sergereynes@icloud.com



Rapports de condition/Ordres d'achats
Visites privées sur rendez-vous
(à l'étude ou en visio)

*Condition report, absentee bids,
telephone line request*

Soclage : Arnaud Kurc et Atelier Lunardi Paris

Nos bureaux permanents d'estimation

MARSEILLE • LYON • BORDEAUX • STRASBOURG • LILLE • NANTES • RENNES • DEAUVILLE • TOURS
BRUXELLES • BARCELONE • MILAN • LAUSANNE • HANOÏ

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora **ALIX**
Isabelle **BOUDOT** de LA MOTTE
Cécilia de **BROGLIE**
Mathilde de **CONIAC**
Diane de **PUYSEGYRE**

Delphine **CHEUVREUX-MISSOFFE**
Cécile **DUPUIS**
Georges **GAUTIER**
Mayeul de LA **HAMAYDE**
Sophie **LEGRAND**

Quentin **MADON**
Nathalie **MANGEOT**
Alexandre **MILLON**
Juliette **MOREL**

Paul-Marie **MUSNIER**
Cécile **SIMON LÉPÉE**
Lucas **TAVEL**

SOMMAIRE

Introduction	p. 4
Hommage à Eric Chazot.....	p. 6
La Vallée de Katmandou	p. 8
Le Teraï, les Basses Terres du Sud.....	p. 18
L'ouest népalais et les Hautes Vallées de la Karnali	p. 28
Les collines et les villages du Centre et de l'Est.....	p. 64
Le Tibet et la frange Septentrionale	p. 94
Les Himalayas indiens : Monpa et Himachal Pradesh	p. 104
Népal : visages sans territoire	p. 124
Calendrier de vente	p. 132
Conditions de vente.....	p. 134

Il est peu d'occasions, dans une carrière d'expert, d'assister à l'entrée sur le marché d'un ensemble d'une telle ampleur, demeuré si longtemps à l'abri des regards. La collection de Liliane et Michel Durand-Dessert, dont l'étude Millon présente aujourd'hui la dispersion à Drouot, est de celles-là.

Réunie loin des projecteurs, à contre-courant du goût dominant, cette collection s'est construite avec une liberté de regard peu commune. Si certaines de ses pièces avaient déjà été présentées au public à l'occasion d'expositions, jamais l'ensemble constitué par Liliane et Michel Durand-Dessert ne s'était dévoilé dans toute son ampleur. Ce que l'étude Millon présente aujourd'hui n'est donc pas seulement une vente : c'est la découverte d'un parcours de collectionneur, poursuivi pendant plus de trente ans dans l'un des univers artistiques les plus méconnus de l'Himalaya.

Car l'Himalaya, dans l'histoire du goût occidental pour les arts premiers, occupe une place singulière : celle de l'un des derniers territoires demeurés largement inexplorés. Tandis que l'Afrique, l'Océanie et l'Amérique précolombienne avaient depuis longtemps leurs connaisseurs, leurs marchands et leurs cercles savants, les hautes vallées du Népal restaient un angle mort — un pays de légende plus que de collection, connu des voyageurs mais encore largement ignoré des amateurs d'art. C'est dans ce silence que cette aventure prit naissance, à la fin des années 1980, portée par la conviction que ces objets méritaient d'être regardés pour ce qu'ils étaient : non des curiosités ethnographiques, mais des œuvres à part entière.

Une autre idée du beau

Rien, dans ces visages de bois, ne se plie aux canons que l'Occident a hérités de la Grèce antique puis affinés sous l'influence

du christianisme. Point de symétrie recherchée, point d'idéal de proportion, point de souci de ressemblance avec un modèle. La beauté, ici, procède d'un geste inverse : elle ne copie pas le réel, elle le concentre, le pousse jusqu'à son point d'incandescence. Un nez qui se prolonge en bec, une bouche démesurée ouverte sur un cri muet, des yeux multipliés qui semblent voir de tous côtés à la fois, un front qui se creuse comme pour loger une pensée trop vaste — ces distorsions, qu'un regard superficiel pourrait prendre pour de la maladresse, sont en réalité le fruit d'une intelligence du visage humain que notre propre tradition, façonnée par son idéal classique, a longtemps ignorée. Cette beauté-là ne date de rien : elle est première, antérieure à toute école, à toute théorie, à tout académisme. Elle plonge ses racines dans un temps que nul document n'a fixé et s'est transmise de sculpteur à sculpteur, de génération en génération, par la seule nécessité de donner une forme sensible à ce qui n'en avait pas. C'est elle qui saisit encore aujourd'hui quiconque s'arrête devant un masque himalayen : ce sentiment immédiat, presque physique, d'être face à quelque chose qui nous dépasse et nous enchante tout à la fois — la certitude d'assister, par effraction, à une autre façon, tout aussi légitime, d'avoir été humain.

Des visages qui protègent

Ces objets n'étaient pas destinés à l'exposition. Chacun a servi, veillé, dansé. L'art himalayen demeure aujourd'hui l'un des territoires les moins documentés

du vaste domaine des arts premiers : les études manquent, les certitudes sont rares, et toute affirmation trop tranchée relèverait de la présomption. Mais les rares témoignages recueillis sur place, la mémoire encore vivante de certains villages, dessinent le portrait d'un art profondément lié au rythme des saisons et à la protection du foyer. On convoquait ces masques pour écarter les esprits malfaisants à l'approche du nouvel an, honorer les divinités villageoises, appeler la prospérité sur les récoltes comme sur le bétail. D'autres visages veillaient à demeure, dressés aux carrefours ou postés sur les ponts suspendus au-dessus des torrents, là où l'on redoutait le plus la présence d'esprits contraires — sentinelles silencieuses d'un monde où le sacré se mêlait sans cesse à l'ordinaire. La statuaire prolonge cette même ferveur sous d'autres formes : figures commémoratives dressées dans les petits temples de montagne, effigies protectrices postées aux confluent des rivières, personnages gardant le seuil des maisons. Et jusque dans les objets du quotidien le plus modeste — une clé de baratte, la poignée d'un outil — se retrouve ce même geste, obstiné et généreux, de donner un visage à toute chose, de peupler le monde de présences bienveillantes. Restituer à ces pièces leur fonction première, c'est comprendre qu'elles n'ont jamais été de l'art au sens restreint où nous l'entendons : elles étaient des compagnons, des porte-bonheur sculptés, des gardiennes du foyer.

L'intuition d'un regard

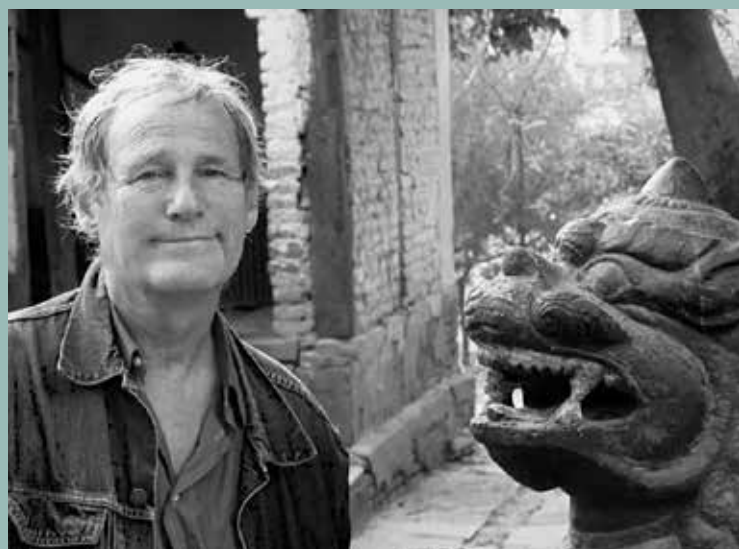
Il fallait, pour reconnaître la valeur de tels objets à une époque où rien ne venait la garantir — ni marché, ni publication, ni institution —, une forme de confiance rare : celle qui préfère son propre œil à l'autorité établie. C'est cette confiance, obstinée et patiente, qui a permis à cette collection de se former bien avant que l'art himalayen ne commence, timidement, à retenir

l'attention des grandes institutions. Liliane et Michel Durand-Dessert n'abordaient pas l'art himalayen en novices. Depuis les années 1970, ils comptaient parmi les figures majeures de l'art contemporain en France : leur galerie parisienne accompagna plusieurs des artistes les plus novateurs de leur génération, de Daniel Buren à Sarkis, en passant par Giuseppe Penone, révélant très tôt une sensibilité peu commune aux formes nouvelles et aux démarches qui déplaçaient les certitudes. Cette même liberté d'esprit les conduisit, quelques années plus tard, vers les hautes vallées de l'Himalaya. Là où beaucoup ne voyaient encore que des objets ethnographiques, ils reconnurent immédiatement la puissance plastique de ces sculptures, la force expressive de leurs visages, la singularité de leur langage formel. Ils ne collectionnaient pas pour suivre une mode, mais parce qu'ils savaient reconnaître une œuvre lorsqu'elle s'imposait avec évidence — la même exigence, la même curiosité qui avaient guidé leur regard sur l'art de leur temps.

Une beauté qui se transmet

Une collection de cette envergure ne s'éteint jamais tout à fait avec ceux qui l'ont formée. Elle leur survit dans le regard de ceux qui, à leur tour, s'arrêteront devant l'un de ces visages et y reconnaîtront ce que Liliane et Michel Durand-Dessert avaient su percevoir les premiers. C'est là tout le sens de cette dispersion : non la fin d'un ensemble, mais son passage vers d'autres mains, auxquelles il revient désormais de faire vivre cette beauté venue des sommets et de prolonger, à leur tour, l'aventure d'une collection née d'une intuition, d'une exigence et d'une remarquable liberté de regard.

Serge Reynes



ERIC CHAZOT (1949-2026)

*Il fut le premier de sa génération à faire découvrir
un art longtemps resté dans l'ombre.*

*Il fut celui qui arpenta les Himalayas à la quête de sensations,
d'images et de récits qu'il fera partager à travers ses écrits.*

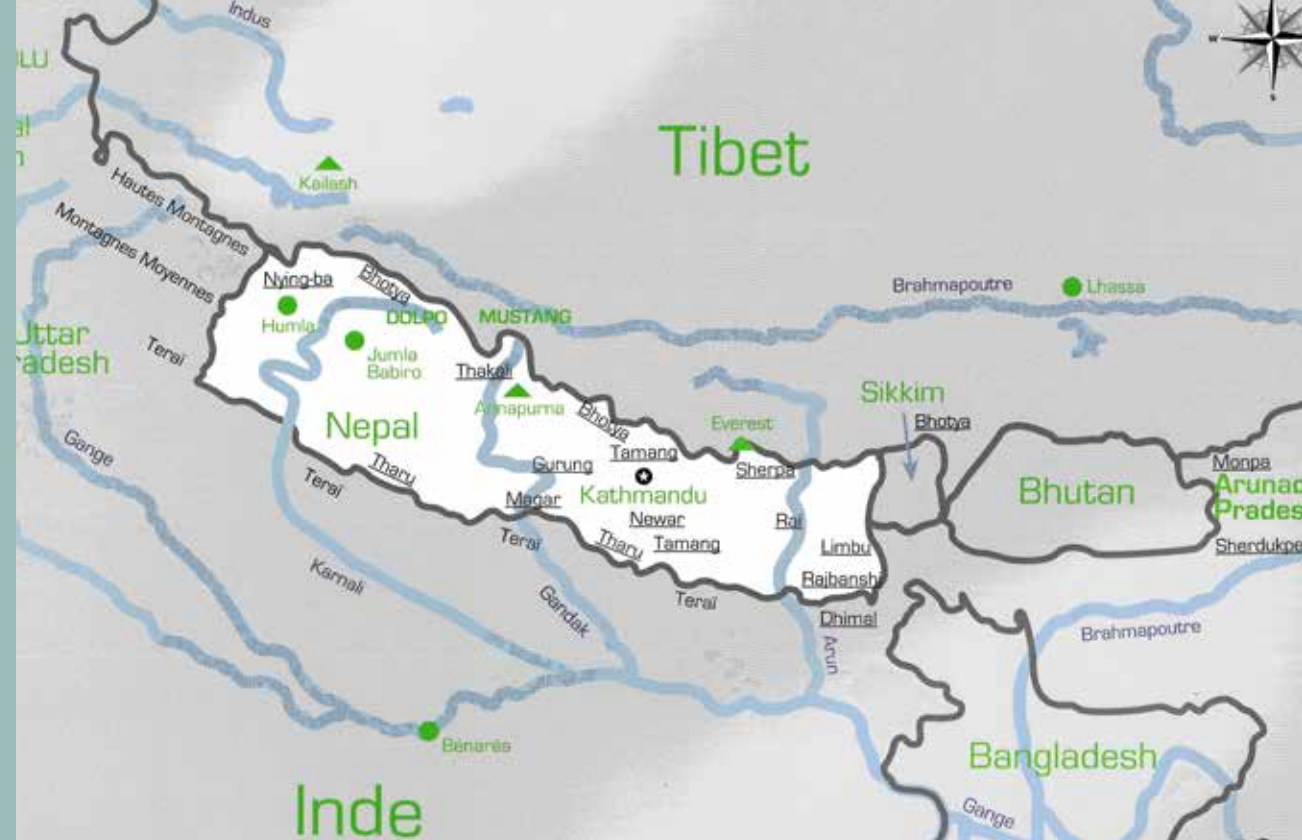
*Il fut celui qui initia un certain nombre de collections tout
auréolé de son statut d'écrivain voyageur.*

*Il fut celui qui nous guida, Liliane et moi-même, dans
ce long cheminement vers la compréhension de cet art étranger
et imperméable à toute facilité.*

*Il fut notre compagnon de route dans l'écriture
des deux volumes Himalayas.*

*Son départ aussi soudain qu'inattendu me laisse dans une
tristesse profonde. Il me reste toutefois la pensée réconfortante
qu'il est parti rejoindre les Bacot, David-Néel, Jest, Cortès
et tant d'autres amoureux de l'Himalaya et de son art.*

Michel Durand Dessert



Autour de 1950, encore peu de Français connaissent le nom voire même l'existence du royaume himalayen du Népal et ce contrairement aux Anglais familiers du pays depuis plus d'un siècle à travers leurs régiments gurkhas et leur longue présence en Inde.

Pays fermé sur soi par sa géographie et sa politique, il faut attendre 1951 pour que le royaume s'ouvre au monde extérieur sachant néanmoins que le premier récit de voyage d'un Européen au Népal remonte au XVII^e siècle... Et encore en 1662, le jésuite autrichien, le P. Johan Gruber et Albert Dorville ne découvrent le pays qu'à titre de voie de passage, entre la Chine et l'Inde du nord, et leur description du royaume de «Necbal» n'est publiée à Amsterdam que dans un chapitre de la «Chine Illustrée» d'Athanas Kircher, ouvrage rédigé d'abord en latin en 1667 puis en français trois ans après.

La configuration du Népal «historique», limité à la vallée de Katmandou et d'accès difficile par des passes, des cols et des passerelles improbables peut donc expliquer, en partie, la

présence prédominante et persistante de l'art classique Newar. La statuaire primitive du Népal de l'ouest, dont provient la plus grande partie des œuvres, est issue d'une zone géographique reculée et d'accès difficile.

Cette aire, longtemps laissée pour compte, fut consciemment l'objet, par les élites locales, d'une négation des traditions tribales et chamaniques et de l'animisme de ces régions népalaises excentrées du pouvoir politique central, régi par un système de castes imposant ses valeurs et ses langues. Les données ethnologiques, les us et coutumes des populations autochtones sont rares et demeurent insuffisantes. C'est ainsi que les Khas, population majoritaire de cette région, furent longtemps ignorés des ethnologues fussent-ils népalais. Parmi les rares ouvrages connus, seul «People of Nepal» de Do Bahadur Bista, publié pour la première fois en 1967, fait mention de l'ethnie Khas dans sa réédition de 1996.

Christian Marty

LA VALLÉE DE KATMANDOU

Il existe, au cœur du Népal, une cuvette que la légende dit née d'un lac asséché par le bodhisattva Manjushri : la vallée de Katmandou, dont le limon fertile a nourri, mieux qu'ailleurs en Himalaya, une civilisation urbaine ancienne. Cette prospérité agricole se doubla très tôt d'une vocation marchande, la vallée occupant l'un des grands points de passage entre les routes tibétaines et les plaines du Gange — un carrefour qui explique la richesse de son art bien plus que la seule fertilité de son sol.

C'est là que s'épanouit, du XI^e au XVIII^e siècle, le monde des rois Malla. Après la mort de Yaksha Malla, en 1482, le royaume se fragmente progressivement en trois cités rivales — Katmandou, Patan, Bhaktapur —, chacune cultivant désormais ses propres rites autant que sa propre cour : Bhaktapur avec la course de chars du Bisket Jatra marquant le Nouvel An, Patan avec la procession printanière du char de Rato Machhindranath, garant de la pluie et des récoltes, Katmandou réservant à Indra Jatra son moment le plus solennel. Cette rivalité princière, qui dura jusqu'à la conquête gorkha de 1768-1769, porta la sculpture newar à un degré de raffinement rarement atteint ailleurs en Himalaya : le cuivre, martelé puis doré au mercure selon une technique aussi exigeante que dangereuse pour l'artisan, donnait aux visages divins un éclat censé approcher la lumière même du sacré. Les ateliers newar, souvent liés aux lignées bouddhiques Shakya et Vajracharya, transmettaient leurs savoirs de génération en génération et travaillaient pour les différentes cours de la vallée ; leur réputation dépassa largement le Népal, comme en témoigne dès le XIII^e siècle la carrière d'Araniko, artiste newar appelé à la cour impériale de Chine pour y diriger des chantiers bouddhiques.

Ces masques et figures d'applique n'étaient pas de simples ornements : fixés au-dessus des portes de temple ou insérés dans les niches des façades palatiales, ils veillaient littéralement sur le seuil, séparant l'espace sacré ou domestique

des forces qui rôdaient au-dehors. Narasimha, avatar homme-lion de Vishnou surgi pour vaincre un roi-démon et rétablir l'ordre du monde (n° 2), et la figure d'applique à mi-chemin entre le lion et le singe, relèvent de cette fonction de gardien architectural, tout comme le petit bodhisattva couronné (n° 8), dont la présence bénissait sans doute l'entrée d'un sanctuaire bouddhique plus modeste.

D'autres masques, en revanche, n'étaient pas destinés à rester immobiles : ils dansaient. Chaque année, à la fin de la mousson, la fête d'Indra Jatra transforme Katmandou en un théâtre à ciel ouvert où bouddhisme vajrayana et hindouisme, loin de s'exclure, se répondent devant un même public. Le masque de Bhairava (n° 3), daté avec prudence du XVI^e siècle par Éric Chazot, appartient à ces images exposées une fois l'an, sa bouche laissant alors s'écouler la bière rituelle que l'on venait boire pour recevoir la bénédiction du dieu. À ses côtés dansait le Lakhé, démon protecteur au sourire de crocs, ici représenté par un masque exécuté hors de la vallée, par des Newar de montagne (n° 7) — preuve que ce théâtre rituel débordait les remparts urbains pour irriguer jusqu'aux communautés newar dispersées dans les collines. Le masque au visage joyeux porté lors de danses sacrées plus modestes (n° 5) appartient au même répertoire dansé, quotidien plutôt qu'exceptionnel.

Derrière ce faste public affleure enfin un tantrisme plus discret : celui que pratiquent, dans le secret des cours privées et des sanctuaires āgam, les prêtres Vajracharya, héritiers d'une tradition ésotérique vieille de plusieurs siècles. À cet univers pourrait se rattacher le buste au visage intériorisé de ce catalogue (n° 1), simple particulier ou figure de dévotion domestique dont le silence contraste avec l'effervescence des grandes fêtes urbaines.



« L'exposition de masques de l'Himalaya organisée en 1990 par Lisa Bradley avec Eric Chazot à la Pace Primitive Gallery de New York a été une révélation tant ces œuvres fascinaient et déroutaient par leur originalité et leur force créatrice.

Cet art, objectivement le dernier venu dans l'art primitif, nous apparaît maintenant comme réellement premier entre tous. C'est sans doute le plus difficile d'accès, et une longue propédeutique a été nécessaire pour accepter ne serait-ce que de le regarder et de s'en approcher de plus près ... »

Liliane Durand-Dessert

Extrait de Apocalypses de l'Art Vivant
Sculptures du Népal de l'ouest - 2009



1

Buste

le visage penché aux yeux étirés.
Bois raviné par le temps et les intempéries, très anciennes marques d'usage.
Newar, vallée de Katmandou, Népal, probablement XVI^e-XVII^e siècle.
H. 28 x L. 25 x P. 26 cm.

Cette pièce de grande ancienneté s'inscrit dans la tradition newar de la vallée de Katmandou, l'un des grands foyers artistiques de l'Himalaya. Aux XVI^e-XVII^e siècles, sous les royaumes Malla, temples, sanctuaires et palais se couvrent de sculptures sur bois, où l'ornement devient une véritable présence sacrée. Ici, la douceur du visage penché, les yeux étirés et la coiffe équilibrée conservent quelque chose de cette civilisation du bois, où la matière dialogue encore avec le temps.

2 000 / 2 500 €

2

Masque d'applique

représentant probablement Narasimha.
Bois pétrifié, raviné par le temps et les intempéries.
Newar, centre du Népal, vallée de Katmandou, vers le XVI^e siècle.
H. 32 x L. 22 x P. 11 cm.

Provenance

Ancienne collection Éric Chazot, Paris.

Publication

Liliane et Michel Durand-Dessert - Éric Chazot, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n° 4, reproduit pleine page.

3 000 / 3 500 €

Ce masque représente vraisemblablement Narasimha, avatar homme-lion de Vishnou. Dans la tradition hindoue, cette forme surgit pour protéger le fidèle Prahlada et vaincre le roi-démon Hiranyakashipu, rétablissant l'ordre du monde. Dans la vallée de Katmandou, entre Katmandou, Patan et Bhaktapur, une telle œuvre pouvait orner l'entrée d'un temple ou d'un palais. Présence fixe, gardienne et souveraine, elle unit la force du lion à la puissance protectrice du divin.



« Pour l'Himalaya, au lieu d'être demiurge, l'artiste se conçoit comme l'humble médiateur d'une révélation : un assesseur de la manifestation de l'invisible, de l'incarnation du divin... Il semble bien que l'une des spécificités de l'art himalayen relève précisément de cette notion de swayambu à laquelle Jean-Luc Cortès et Jean-Claude Brézillon se réfèrent à juste titre et que Sylvain Lévi définissait déjà comme la « représentation spontanée de la divinité »

Liliane Durand-Dessert

3

Masque de Bhairava couronné.

Bois pétrifié, érosion du temps et des intempéries, restauration sur le menton.
Newar, centre du Népal, vallée de Katmandou, vers le XVI^e siècle.
H. 54 x L. 37 x P. 13 cm.

Publication

- Himalaya : le visage des dieux, Musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye, Isère, 1995, n° 49, p. 39.
- Liliane et Michel Durand-Dessert - Éric Chazot, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n° 1.

Exposition

Himalaya : le visage des dieux, Musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye, Isère, 4 juillet - 15 octobre 1995.

Bhairava, forme redoutable de Shiva, occupe une place majeure dans la tradition religieuse newar de la vallée de Katmandou. Au XVI^e siècle, sous les dynasties Malla, Katmandou, Patan et Bhaktapur connaissent un rayonnement artistique remarquable, où sculpture, architecture et fêtes publiques participent pleinement du pouvoir religieux. Lors de cérémonies comme Indra Jatra, une jarre placée à l'arrière de l'effigie permettait au chang, bière rituelle, de s'écouler par la bouche ouverte du masque. Les dévots venaient alors s'abreuver à la bouche même de la divinité, recevant dans ce geste la joie du rite et la bénédiction de Bhairava. Par son ancienneté, son troisième œil et la force de son visage couronné, ce masque demeure l'image rare d'une divinité qui se donne à voir, à craindre et à boire.

5 000 / 8 000 €





4

-

Masque noir

au visage raffiné et affirmé.
Bois, ancienne patine brune, restes de pigments, marques d'usage et du temps.
Probablement Néwar, Népal du centre.
H. 24 x L. 18 x P. 10 cm.

Provenance

Galerie Jean-Michel Huguenin, Paris.

Publication

Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°53.

4



5

5

-

Masque

au nez retroussé, à l'expression joviale.
Cuir, bois, tissu sur armature de bois, ancienne patine, marques d'usage.
Newar, centre du Népal.
H. 19 x L. 19 cm.

Publication

Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°51.

Chez les Newar, ces masques intervenaient lors des cérémonies rituelles et des danses sacrées, où ils permettaient d'incarner

6

une divinité ou une puissance protectrice. Entre les célébrations, ils étaient souvent conservés dans les maisons ou les sanctuaires, où ils demeuraient investis de leur fonction protectrice.

1 000 / 1 500 €

6

-

Masque de divinité

au visage polychrome. Papier mâché, tissu, stuc et polychromé, ancienne patine et marques d'usage.
Newar, vallée de Katmandou, Népal.
H. 22 x L. 19 x P. 7 cm.

Provenance

Ancienne collection Éric Chazot, Paris.

Publication

Liliane et Michel Durand-Dessert - Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n° 2, reproduit pleine page.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4 septembre 2010 au 31 juillet 2011.

Ici, les crocs, les grands yeux et la polychromie vive donnent au visage une énergie protectrice, mais aussi une gaieté presque festive. Ce masque associe ainsi le pouvoir d'éloigner les forces néfastes à la force joyeuse de la couleur et du rituel.

1 000 / 1 500 €



7

-

Masque de Lakhé

aux crocs et moustaches sculptés en relief.
Bois, coussinet de tissu à l'arrière, ancienne patine brune et miel, marques d'usage et du temps.
Newar, Népal, réalisé hors de la vallée de Katmandou par des résidents newar de la montagne.
H. 37 x L. 34 x P. 9 cm.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n° 3.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4/09/2010 au 31/07/2011

3 500 / 4 500 €

Ce masque de Lakhé semble surgir comme une face astrale, à la fois ancienne, théâtrale et profondément rituelle. L'intensité du visage, portée par les crocs et les moustaches sculptés en relief, rappelle la nature ambivalente du Lakhé, être farouche mais protecteur dans les traditions newar. Réalisé hors de la vallée de Katmandou par des résidents newar de la montagne, il témoigne de la diffusion de cette figure dans un univers plus rude, où la danse masquée conserve toute sa force d'apparition.

La vallée de Katmandou a produit, sous l'impulsion des ateliers Néwar, certaines des plus raffinées œuvres en cuivre repoussé et doré de l'art himalayen. Dans le bouddhisme, le Bodhisattva incarne un être éveillé qui diffère son entrée dans le nirvana afin d'accompagner les êtres sur la voie de la libération. La présence du visage, le troisième œil et la riche couronne à fleurons composent ici une image d'équilibre, où la beauté ne s'impose pas par l'éclat, mais se révèle dans une forme de silence et d'évidence.

8

-

Masque-applique de Bodhisattva

au visage serein et couronné.

Cuivre doré au mercure, marques d'usage et du temps, légère usure à la dorure.

Néwar, vallée de Katmandou, Népal.

Époque présumée XV^e-XVI^e siècle.

H. 22 x L. 19 cm.

Provenance

Galerie Dalton Somaré, Milan.

4 000 / 6 000 €



LE TERAÏ, LES BASSES TERRES DU SUD

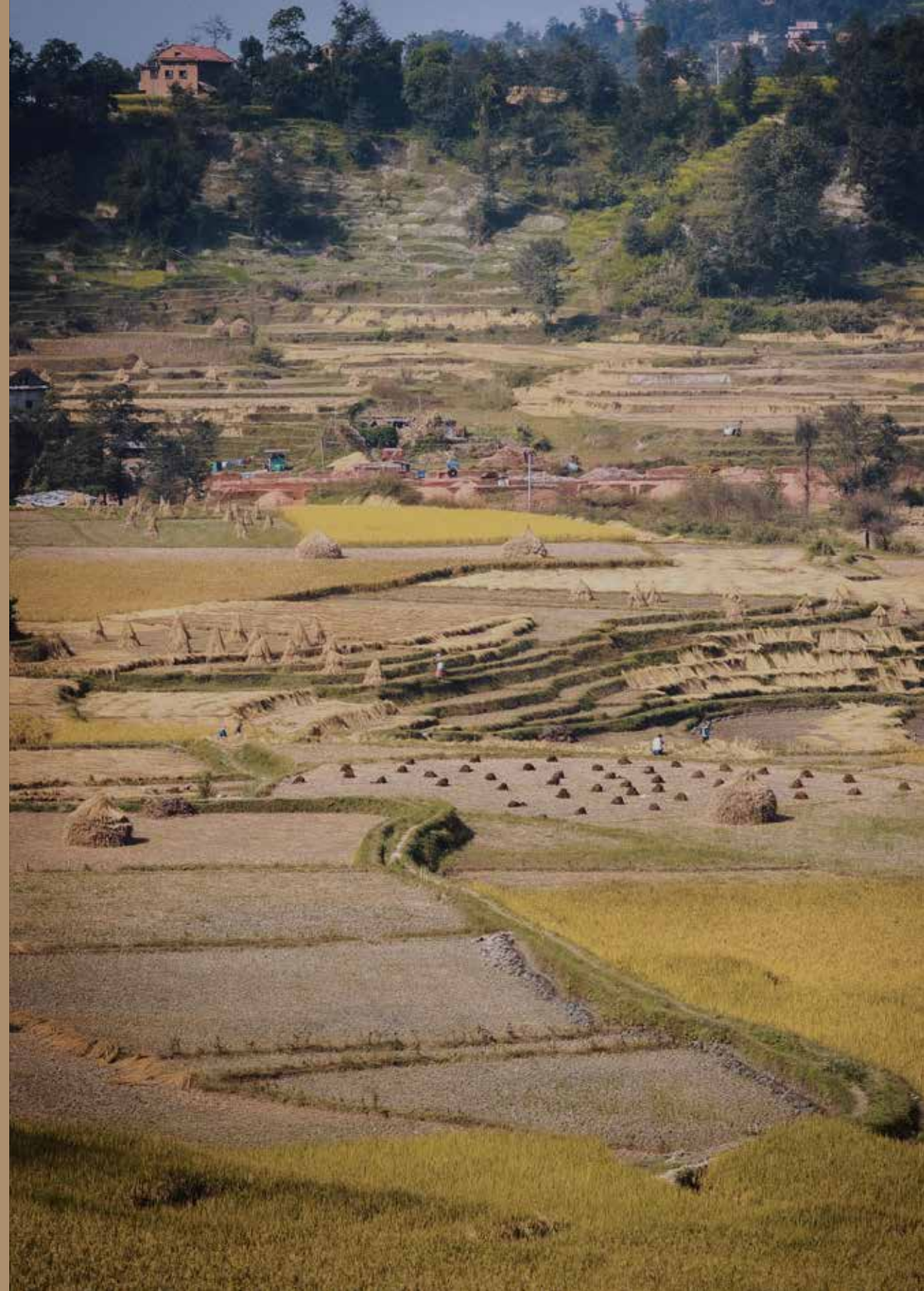
Plus au sud, le Teraï déroule la plaine chaude et humide qui prolonge le bassin du Gange jusqu'à la frontière indienne — un monde de rizières, de hautes herbes et de forêts de sal, dont le parc national de Chitwan conserve aujourd'hui l'un des plus importants vestiges protégés. Tigres et rhinocéros y subsistent encore, là où ces animaux furent autrefois présents sur une aire bien plus vaste. Jungle marécageuse et longtemps redoutée, cette bande de terre resta durant des siècles un monde à part : le paludisme y régna en maître jusqu'aux campagnes d'éradication des années 1950-1960, qui ouvrirent la plaine à une immigration venue des collines et bouleversèrent en une génération l'équilibre démographique ancien.

Les Tharu comptent parmi les populations les plus anciennement implantées dans ces zones paludéennes, leur résistance relative au paludisme ayant favorisé une présence durable dans les basses terres. À leurs côtés, plus à l'est, les Dhimal et les Rajbanshi participent d'un autre paysage culturel, lié aux plaines frontalières et aux anciens royaumes du nord du Bengale et de l'Assam. La culture rajbanshi se rattache en partie à l'aire Koch-Rajbanshi, dont l'histoire, du XVI^e au XVIII^e siècle, témoigne des circulations constantes entre Népal oriental, Bengale du Nord et Assam. Cette proximité indienne explique une porosité à l'hindouïsme gangétique bien plus marquée ici que dans les collines du nord : les grandes figures du panthéon hindou s'y donnent à voir sans détour, à travers un théâtre villageois plutôt que monastique, joué à l'occasion des fêtes calendaires et des rassemblements communautaires qui rythment le cycle agricole.

La déesse Kali, à la langue tirée et à la couronne à cinq pointes, s'incarne ainsi dans les danses rituelles des Rajbanshi (n° 13), tandis que le Rakshasa, démon ambivalent autant redouté que protecteur, revient d'une fête à l'autre sous des traits toujours renouvelés, porté par des

danseurs dont le masque suffisait, le temps d'une représentation, à faire surgir au cœur du village la présence du personnage mythique (n° 15 et n° 19). Hanuman, le dieu-singe compagnon de Rama, anime pour sa part certains masques dhimal, que l'on peut rapprocher de l'horizon narratif du Ramayana et de ses représentations villageoises (n° 18 et 16).

À ces figures empruntées au grand récit hindou répond, chez les Tharu, un tout autre registre, plus intime et moins théâtral : celui des bustes et effigies ancestrales, destinés non à la danse mais à la mémoire du lignage, conservés dans l'espace domestique comme autant de présences tutélaires veillant sur les vivants (n° 10, 11, 12, 14, 17, 20). Entre le grand théâtre des dieux et ce culte discret des ancêtres, le Teraï révèle ainsi un Népal que l'on associe rarement à l'Himalaya, tourné vers le Gange autant que vers les cimes.





10

Tête

couverte d'un masque à front triangulaire. Bois fortement raviné par le temps et les intempéries, très ancienne patine sombre et marques d'usage. Tharu, sud-ouest du Népal. H. 52 cm.

Provenance

Ancienne collection Stéphane Mangin.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n° 83.

Fortement éprouvée par le temps, cette figure conserve pourtant la lisibilité essentielle de son visage, comme couvert d'un masque au front triangulaire. L'érosion profonde du bois renforce son caractère mystérieux, tandis que les traits encore perceptibles composent une expression calme, presque apaisée. Cette présence réduite à l'essentiel semble garder la mémoire silencieuse des temps anciens.

1 200/1 800 €



11

Buste en prière silencieuse

Bois, raviné par le temps et les intempéries, traces de lichen, anciennes marques d'usage. Tharu, région du Terai, sud-ouest du Népal. H. 70 x L. 25 x P. 20 cm.

Provenance

Ancienne collection Stéphane Mangin.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, vol. I, n°86.

Le visage, d'une grande sobriété, exprime une intériorité profonde, comme si la figure se tenait dans une concentration silencieuse. Les bras fins et longilignes, les mains jointes en namasté devant le torse, répondent avec élégance à cette expression recueillie. Toute la sculpture semble construite autour de ce dialogue entre le geste de prière et la présence méditative du visage.

1 200/1 800 €

Cette grande statue se distingue par son archaïsme et par sa construction frontale, presque traitée comme un bas-relief. Les mains jointes en namasté, les bras longilignes et les pieds tournés vers l'intérieur organisent le corps autour d'un axe très stable. Le bas du corps, traité en forme de cube, devient le socle même de cette effigie vraisemblablement commémorative, inscrite dans une présence ancienne et universelle.

12

Effigie de dignitaire

en posture de namasté. Bois dur, très ancienne érosion du temps, marques d'usage, quelques fissures. Tharu, vallée de la Beri, sud-ouest du Népal. H. 98 x L. 22 x P. 11 cm.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°87.

2 000/2 500 €





13

Masque de théâtre

présentant la déesse Kali portant une couronne à cinq pointes. Bois, ancienne patine épaisse rougeâtre, éclats et petits accidents, marques d'usage et du temps. Rajbanshi, Terai, sud-est du Népal. H. 45 x L. 30 cm.

Dans le théâtre rituel des Rajbanshi du Terai, les masques donnent corps aux grandes figures du panthéon hindou. La langue tirée, attribut emblématique de Kali, exprime sa puissance terrible et protectrice, tandis que la couronne à cinq pointes inscrit la figure dans un registre divin. Derrière son apparence redoutable, Kali incarne l'énergie qui détruit le désordre et protège la communauté.

2 500 / 3 000 €



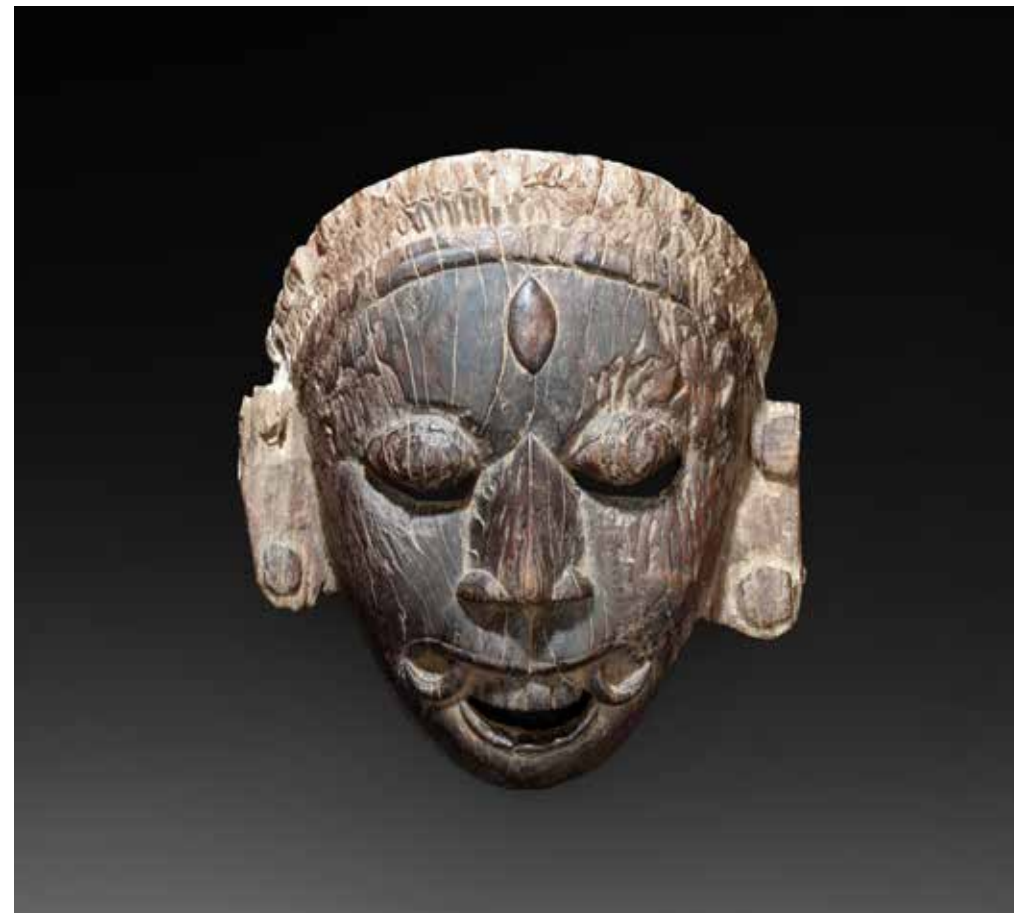
14

Tête

au visage intemporel. Bois raviné par le temps et les intempéries, très ancienne patine sombre, marques d'usage. Tharu, région du Terai, sud-ouest du Népal. H. 28 x L. 20 cm.

Cette tête, profondément marquée par l'érosion du temps, conserve une présence d'une grande douceur. Le front haut, la coiffe à peine ondulante et les yeux clos ou méditatifs composent un visage tourné vers une intériorité silencieuse. Malgré l'usure du bois, les traits demeurent lisibles et donnent à cette figure une expression calme et universelle.

2 000 / 2 500 €



15

Masque de Rakshasa

de construction équilibrée. Bois dur, raviné par endroits, ancienne patine brune, marques d'usage. Terai, sud-est du Népal. H. 33 x L. 28 x P. 11 cm.

Publication

- Himalaya : le visage des dieux, Musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye, Isère, 1995, n° 3, p. 18.
- Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, vol. I, n°2.

Exposition

Himalaya : le visage des dieux, Musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye (Isère), 4 juin – 15 octobre 1995.

2 500 / 3 500 €

Ce masque de Rakshasa s'inscrit dans les traditions de danses masquées du sud du Népal, où ces figures étaient incarnées lors de fêtes calendaires et de rassemblements communautaires, souvent liés aux cycles agricoles et aux rythmes saisonniers. Porté et animé, le masque participait à des cérémonies collectives au cours desquelles les personnages mythiques prenaient place au cœur de la vie du village.

Le Rakshasa, issu des récits mythologiques populaires du monde indien et népalais, est une figure fondamentalement ambiguë. Souvent qualifié de démon dans les textes, il est plus justement compris, dans les traditions locales, comme un esprit ou un génie puissant, à la fois redoutable et protecteur, chargé de repousser les influences néfastes tout en veillant à l'équilibre de la communauté.

La bouche ouverte laissant apparaître les dents et les crocs affirme la force du personnage, tandis que la douceur des volumes et l'équilibre des traits en tempèrent l'intensité. Le troisième œil, placé au centre du front, suggère une capacité à voir au-delà du visible.

L'artiste a ici interprété la figure du Rakshasa sous une forme apaisée, où cette énergie s'exprime davantage comme une présence protectrice que comme une menace.



16

Deux masques simiesques

à la grande épure graphique.
Bois polychrome, restes de pigments naturels, ancienne patine et marques d'usage.
Région du Terai, sud-est du Népal.
H. 27 et 28 cm

Provenance

Ancienne collection Christian Lequindre.

Publication

Marc Petit et Christian Lequindre, Nepal, Chamanisme et sculpture tribale, Infolio, figures 120 et 121, reproduits pleine page p. 254-255.

2 000 / 2 500 €

Ces deux masques, donnés dans la publication comme des représentations de Hanuman, frappent par la radicalité de leur construction. Le front projeté en visière, le nez longiligne et les yeux en relief organisent un visage sans bouche, réduit à quelques signes essentiels. Par la pureté de leurs formes, leur polychromie usée et leur équilibre presque moderniste, ces figures simiesques imposent une présence silencieuse, à la fois archaïque et d'une grande force plastique.

« Il semble que le créateur himalayen soit inspiré par les carrefours d'énergie : la souche, entre les racines qui plongent sous terre et le tronc qui s'élève en sens inverse vers la lumière ; les noyaux d'embranchements où l'énergie du tronc choisit soudain de bifurquer en vertu d'une causalité qui reste assez mystérieuse et qui fascine »

Liliane Durand-Dessert

17

Figure Diki Janus

Bois raviné par le temps et les intempéries, fissures, marques d'usage.
Région du Terai, sud du Népal.
H. 156 x L. 20 x P. 9 cm.

Publication

Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°88.

Cette figure Janus, réduite à une forme longue et presque abstraite, surprend par son extrême économie plastique. Le corps devient un axe, les jambes une ouverture, tandis que les deux visages opposés se résument à quelques incisions et à un nez en léger relief. Conçue pour appartenir à un ancien mécanisme destiné à décortiquer le riz, elle rejoint, par la force du signe et l'épure de la forme, certaines recherches de l'art moderne.

1 200 / 1 800 €





18

- Masque simiesque

à la présence rayonnante.
Bois, ancienne patine brune et noire, polychromie verte, rehauts blancs et marques d'usage.
Dhimal, région du Terai, sud-est du Népal.
H. 22 x L. 16 cm.

Provenance

Ancienne collection Christian Lequindre, Paris.

Publication

- Marc Petit et Christian Lequindre, Nepal, Chamanisme et sculpture tribale, Infolio, n° 39, reproduit pleine page.

Ce masque représentant Hanuman se distingue par une construction graphique d'une grande pureté : le visage, partagé en deux pans obliques, organise l'espace autour d'un long nez saillant qui structure toute la composition. Les yeux étirés, la bouche inscrite dans l'ovale inférieur et la polychromie verte lui donnent une posture de gardien attentif, à la fois calme et intensément présent. Cette figure simiesque rayonne, par l'épure de ses formes, avec une autorité silencieuse.

1 500 / 2 500 €



19

- Masque de Rakshasa

Bois, polychromie noire, ocre, rouge et blanche.
Terai, Népal du sud-est.
H. 36 x L. 20 x P. 10 cm.

Publications

- Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n° 104.
- Himalaya : le visage des dieux, musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye, Isère, 1995, n° 1, p. 43.

Exposition

Musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye, Isère, Himalaya : le visage des dieux, du 4 juin au 15 octobre 1995.
Espace Durand-Dessert, du 4 septembre 2010 au 31 juillet 2011.

Dans l'imaginaire hindou et himalayen, le Rakshasa appartient au monde des êtres redoutables, souvent démoniaques, mais dont la puissance peut aussi tenir à distance ce qui menace l'équilibre du monde. Ici, le long nez projeté, les yeux étirés et la bouche ouverte donnent au visage une tension saisissante, entre férocité et présence sacrée. Sous la polychromie ancienne, cette figure semble encore porter la force d'un être de seuil, placé entre le visible et l'invisible.

2 500 / 3 500 €



20

- Couple de statues

debout à décor gravé.
Bois raviné par le temps et les intempéries, manques, restes de lichens et d'argile blanche, très ancienne patine sombre.
Tharu, sud-ouest du Népal.
H. 84 cm et H. 90 cm.

Publications

- Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, p. 84 et 85, reproduit en pleine page.
- Couples et Janus, Galerie Kanaga, Paris, décembre 2004, p. 49, pl. 34.

Exposition

Galerie Kanaga, Paris, décembre 2004.
Mairie du VI^e arrondissement, Paris, 2007.

Ces deux figures Tharu, dressées dans une frontalité simple et puissante, semblent appartenir au registre des effigies protectrices ou commémoratives. Les colliers, ceintures, pagnes et motifs gravés inscrivent les corps dans une identité sociale et rituelle, malgré l'érosion profonde du bois. Leur présence tient à cet équilibre rare entre rudesse du temps, élégance des formes et mémoire silencieuse des ancêtres.

4 000 / 7 000 €

L'OUEST NÉPALAIS ET LES HAUTES VALLÉES DE LA KARNALI

À l'autre extrémité du pays, l'Ouest népalais — Humla, Jumla, Mugu, Dolpo, Bajura, Achham, Rukum, Rolpa, Jajarkot — déploie l'un des reliefs les plus reculés de l'Himalaya. Les hautes vallées de la Karnali ouvrent vers le plateau tibétain, tandis que les collines plus méridionales relient ces mondes d'altitude au cœur du Népal. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, seules les pistes muletières, les caravanes de sel et les chemins de montagne reliaient durablement ces vallées au reste du pays. Dans les zones les plus hautes, le yak — laine, lait, transport — demeure l'un des compagnons essentiels du voyage et du travail, dans un relief où l'agriculture ne dispose que d'une brève saison entre deux longs hivers.

Du XII^e au XIV^e siècle, cette région forma le cœur du royaume khas malla, dynastie distincte de celle de Katmandou, dont l'autorité s'étendit un temps jusqu'aux marches tibétaines voisines avant de se fragmenter en principautés rivales. De cette ancienne aristocratie locale semblent garder la mémoire les cavaliers hiératiques que le catalogue présente en nombre — silhouettes disproportionnées, cavalier menu juché sur une monture puissante aux jambes courtes et au corps massif, qui disent moins l'anecdote équestre que l'autorité, le prestige et la maîtrise du territoire (n°41, 54, 59, 61, 62). Ces figures ornaient vraisemblablement l'entrée des maisons de notables ou de petits sanctuaires lignagers, au même titre que les statues protectrices installées aux seuils domestiques pour y recevoir l'offrande quotidienne — argile blanche, grain sacré ou dépôt rituel placé dans une cavité aménagée à même le visage (n°23, 24, 27, 29, 57, 58).

Aux côtés de cette mémoire aristocratique subsiste la figure du dhami et de la dhamini, chamanes villageois médiateurs entre les hommes, les ancêtres et les puissances invisibles, consultés pour guérir un malade, protéger une récolte ou rétablir un équilibre rompu (n° 25, 35, 38, 39, 47). Dans l'aire de la Karnali et de l'Ouest népalais, ce même besoin de médiation prend parfois un visage plus institutionnel, celui de Masta, divinité territoriale dont les temples, longtemps liés aux pouvoirs locaux, sont gardés par de grandes figures sculptées à la silhouette architecturée (n°34, 53 et 54).

Ce corpus, l'un des plus abondants du catalogue, doit beaucoup aux travaux de terrain que Jean-Luc Cortès et Jean-Claude Brézillon ont consacrés en 2011 à la statuaire de l'Ouest népalais, alors encore peu étudiée dans les publications occidentales. On y trouve aussi les instruments mêmes du chamanisme villageois — axes de baratte à beurre, ghurra ou neti, sculptés d'ancêtres protecteurs (n°49, 50, 51) — où l'objet du quotidien devient, sous la main du sculpteur, un support de la mémoire collective. Entre hautes vallées, routes du sel et collines encaissées, ce territoire longtemps resté en marge des grands récits de l'art himalayen apparaît ici dans toute sa diversité rituelle.



Cette figure d'Achham appartient au corpus des sculptures protectrices et ancestrales du nord-ouest népalais, liées à l'espace domestique et aux pratiques d'offrande. La cavité aménagée sur le côté du visage pouvait recevoir un charme, une plante, une formule rituelle ou des éléments consacrés, destinés à renforcer son efficacité symbolique. Par la disproportion de la tête, la frontalité du regard et la stabilité presque architecturale du corps, la sculpture concentre toute sa force dans une présence directe, familière et protectrice.



21

-

Statue votive

au visage souverain.
Bois enduit d'argile blanche, petite érosion localisée, marques du temps.
Région d'Achham, Népal du nord-ouest.
H. 58 x L. 22 x P. 12 cm.

Provenance

Ancienne collection Jean-Luc Cortès.

Publication

- Jean-Luc Cortès, Jean-Claude Brézillon,
La statuaire primitive de l'Ouest du
Népal, Héritage Architectural, Paris, 2011,
p. 85 et 304.
- Liliane et Michel Durand-Dessert - Éric
Chazot, Himalayas - Art & Shamans,
Paris, LMDD, 2011, volume II, n°89.

3 500 / 4 500 €

Dans le Dolpo, ces effigies protectrices prenaient place dans l'univers domestique, au seuil de la maison ou dans son espace rituel. Le front plissé, les yeux resserrés, la bouche ouverte montrant les dents composent un visage d'une intensité farouche, presque archaïque. Cette tension entre rudesse et maîtrise confère à l'ensemble une forte expressivité, destinée à repousser les influences néfastes.

22

-

Buste ancestral

à la présence sauvage.
Bois enduit d'argile blanche.
Région du Dolpo, Népal du nord-ouest.
H. 105 x L. 24 x P. 17 cm.

Provenance

Ancienne collection Jean-Luc Cortès

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et
Michel Durand-Dessert - Éditions
LMDD, 2011 - Volume 2, n°90.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4
septembre 2010 au 31 juillet 2011.

2 000 / 3 000 €





23

Statue

Bois dur, ancienne patine brune, restes épais par endroits d'argile blanche.
Népal du nord-ouest.
H. 40 cm.

Provenance

Ancienne collection Jean-Luc Cortès

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n° 99 c, reproduit pleine page.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4 septembre 2010 au 31 juillet 2011.

Cette figure en posture de namasté impose une présence compacte, presque architecturale, par la puissance de ses volumes et son léger déhanchement. Le visage, inscrit sous une sorte de visière frontale, semble porter un masque très épuré, où les yeux à peine marqués donnent à l'ensemble une intériorité grave. Entre densité du corps et silence du regard, la sculpture conserve une force recueillie, profondément ancrée.

1 500 / 2 000 €



24

Protecteur accroupi en namasté

Bois à patine croûteuse d'argile blanche et de projections rituelles, fissures, ancienne patine, marques d'usage et du temps.
Népal du nord-ouest.
H. 43 cm.

Provenance

Stéphane Mangin, Paris

Publication

Himalayas – Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert – Éditions LMDD, 2011 – Volume 2, n°99.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4 septembre 2010 au 31 juillet 2011.

Cette figure accroupie en namasté impose une présence dense, portée par la simplicité de son geste. Placée dans un espace rituel ou domestique, elle recevait les offrandes et les projections d'argile blanche, signes de dévotion autant que d'espérance. Entre le monde des hommes et le monde divin, elle devient une figure d'intercession, chargée de recevoir les offrandes et d'exaucer les vœux humains.

1 000 / 1 500 €



25

Statue de dhamini, femme-chamane

Bois raviné par endroits, fente, manque à l'extrémité d'un pied, restes d'argile blanche, ancienne patine, marques d'usage et du temps.
Karnali, Népal occidental.
H. 91 cm.

Provenance

Ancienne collection Joaquín Pecci.

Publication

Himalayas – Éric Chazot, Éditions LMDD, 2011 – Volume 2, n°95.

Exposition et publication

« Femina », exposition de Joaquín Pecci, Bruxelles, juin 2006, n°37 du catalogue.

Cette grande statue représente une dhamini, femme-chamane de l'ouest du Népal, dont la puissance avait sans doute marqué la mémoire de sa communauté. Reconnaisable à sa longue chevelure nattée, elle relève sa jupe et découvre son sexe dans un appel à la procréation et à la fertilité, comme un signe offert à la continuité de la vie. Probablement liée à un autel de temple, une telle image pouvait recevoir des offrandes et accompagner les femmes dans leur désir d'enfant, en portant silencieusement l'espérance de la naissance.

5 000 / 8 000 €





26

- Effigie de dhami

au visage juvénile.
Bois enduit d'argile blanche, matière végétale, ancienne patine brune, marques d'usage et du temps.
Région de Bajura, Népal du nord-ouest.
H. 45 x L. 23 x P. 23 cm.

Publications

- Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n° 93.
- Jean-Luc Cortès et Jean-Claude Brézillon, La Statuaire primitive de l'ouest du Népal, Héritage Architectural, Paris, 2011, p. 129.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4 septembre 2010 au 31 juillet 2011.

Dans les villages de l'ouest du Népal, le dhami exerçait une fonction oraculaire auprès de la communauté, à la croisée du soin, de la parole et du lien avec les puissances invisibles. Cette effigie évoque aussi le rayonnement lointain du bouddhisme, réinterprété ici par les traditions chamaniques dans une forme humble, silencieuse et profondément habitée.

700 / 900 €

27

- Couple de protecteurs

accroupis en namasté, à tête ovoïde et coiffe en plateau.
Bois, épaisses traces d'argile blanche éparses, ancienne patine brune, marques d'usage et du temps.
Népal du nord-ouest.
H. 36 x L. 15 x P. 12 cm.

Provenance

Ancienne collection Jean-Luc Cortès.

Publications

- Himalayas - Éric Chazot, Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°100.
- Jean-Luc Cortès et Jean-Claude Brézillon, La Statuaire primitive de l'ouest du Népal, Héritage Architectural, Paris, 2011, p. 81.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4 septembre 2010 au 31 juillet 2011.

La rondeur des têtes, la densité des corps et le geste recueilli composent une image d'équilibre, peut-être liée à une idée d'abondance, de protection ou de continuité ancestrale. Leur force tient moins à l'expression qu'à cette immobilité partagée, comme si ces deux figures veillaient ensemble sur un même seuil invisible.

1 500 / 2 000 €



28

- Statue féminine

portant le costume népalais traditionnel.
Bois, ancienne patine épaisse de pigment blanc, marques d'usage et du temps.
Népal occidental.
H. 55 cm.

Publication

Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°101.

Cette figure féminine se distingue par la douceur de son visage et la simplicité recueillie de sa posture. Le costume, traité comme une forme enveloppante, donne au corps une présence calme, presque immobile, où la féminité apparaît sans ostentation. Dans la rudesse des hautes terres népalaises, cette effigie semble préserver une part de sérénité ancienne, comme une image silencieuse de protection, de continuité et de vie quotidienne.

1 200 / 1 800 €

29

- Protecteur assis

en posture de namasté.
Bois, restes d'argile blanche, petits manques, fentes et érosion localisée du temps, ancienne patine brune, marques d'usage et du temps.
Région de Jajarkot, Népal occidental.
H. 68 x L. 10 x P. 19 cm.

Publication

Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°115.

Le long cou, le collier et les membres étirés donnent au personnage une verticalité étrange, comme si le corps servait de passage entre la terre et le ciel. Plus qu'une simple effigie protectrice, elle semble retenir dans son silence une tradition ancienne, dans le recueillement d'un geste immobile de prière.

1 000 / 1 500 €



« D'un pôle à l'autre : l'art le plus profane nous a ramené à l'art sacré, la culture la plus intellectuelle nous a reconduits aux rites cultuels, l'esthétique la plus sophistiquée à un mode d'appréhension sensible et instinctif du réel ; les derniers aboutissements de notre art rejoignent l'aube d'un âge d'or himalayen où l'art et la vie se confondent en une seule unité. »

Jean-Luc Cortès

30

-
Grand chamane
à deux cornes tenant un tambour.
Bois, traces d'argile blanche,
ancienne patine brune, marques
d'usage et du temps.
Ouest du Népal.
H. 85 cm.

3 000 / 4 000 €

Cette importante statue impose une présence rare, tendue entre le chant, l'appel et l'apparition. La bouche ouverte semble porter la parole rituelle, tandis que le tambour, animé d'un visage, devient presque un être compagnon. Les deux cornes évoquent une alliance ancienne avec le monde animal, comme si le chamane arborait sur sa tête la mémoire d'un esprit ancestral.





31

-

Masque

Bois, cordelette, ancienne patine miel et brune, marques d'usage et du temps, pigments naturels. Probablement région de Humla, Népal. H. 26 x L. 18 cm.

Située dans l'extrême nord-ouest du Népal, la région de Humla forme un territoire montagneux isolé, au contact des mondes népalais et tibétain. Le front gravé de lignes parallèles, les yeux évidés et le nez légèrement déformé composent un visage rude, presque juvénile. La bouche ouverte lui donne une présence sauvage mais contenue, comme si le masque gardait encore le secret des rites chamaniques qu'il a traversés. Dans cette simplicité ancienne, cette œuvre conserve toute la force de sa mémoire.

1 200/1 800 €



32

-

Masque expressif

au décor linéaire blanc. Bois dur, ancienne patine brune, pigments naturels blancs, marques d'usage. Région de Bajura, extrême ouest du Népal. H. 24 x L. 16 cm.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, vol. I, n°10.

Ce masque de la région de Bajura s'inscrit dans les anciennes traditions chamaniques de l'extrême ouest du Népal. Porté vraisemblablement lors de rituels communautaires ou de cérémonies de guérison, il semble avoir incarné des esprits, des ancêtres ou des puissances tutélaires, invoqués pour préserver l'équilibre entre le monde des hommes et les forces invisibles.

1 800/2 200 €



33

-

Masque

Bois, ancienne patine brune, marques d'usage, restes de pigments rouge carmin. Région de Humla, nord-ouest du Népal. H. 28 x L. 15 x P. 10 cm.

Provenance

Ancienne collection Christian Lequindre, Paris.

Publication

Himalayas – Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert – Éditions LMDD, 2011 – Volume 2, n°76.

Le masque se distingue par ses yeux ronds sculptés en relief, son nez fin et sa bouche étirée, rehaussés de pigments rouge carmin. Le carré frontal hachuré, le point central et les trois scarifications linéaires des joues renforcent la présence vibrante de cette figure, à la fois sauvage, frontale et intensément habitée.

2 500/3 500 €

34

-

Masque de gardien Masta

au visage architecturé.

Bois, ancienne patine brune visible sous l'enduit d'argile blanche, traces de poix autour de la bouche, marques d'usage et du temps. Région de Jumla, nord-ouest du Népal. H. 47 x L. 15 x P. 14 cm.

Provenance

Galerie Dalton Somaré, Milan

Publication

Himalayas – Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert – Éditions LMDD, 2011 – Volume 2, n°37.

Les Masta sont des divinités tutélaires importantes de la région de Jumla, liées aux cultes locaux, aux lignages et aux pratiques oraculaires des dhami. Ce grand masque en reprend les traits de gardien : front haut, visage construit par plans, nez fortement projeté et bouche ouverte. Sa géométrie presque cubiste donne à cette présence une force intemporelle, surgie d'un monde où la protection du village, des maisons et des ancêtres passait par la puissance des formes.

2 000/3 000 €



35

-

Chamane accroupi

en posture de namasté.

Bois dur, épais dépôt d'argile blanche localisé, ancienne patine et marques d'usage. Népal du nord-ouest. H. 32 cm.

Provenance

Galerie Luc Berthier

Publication

Himalayas – Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert – Éditions LMDD, 2011 – Volume 2, n°99.

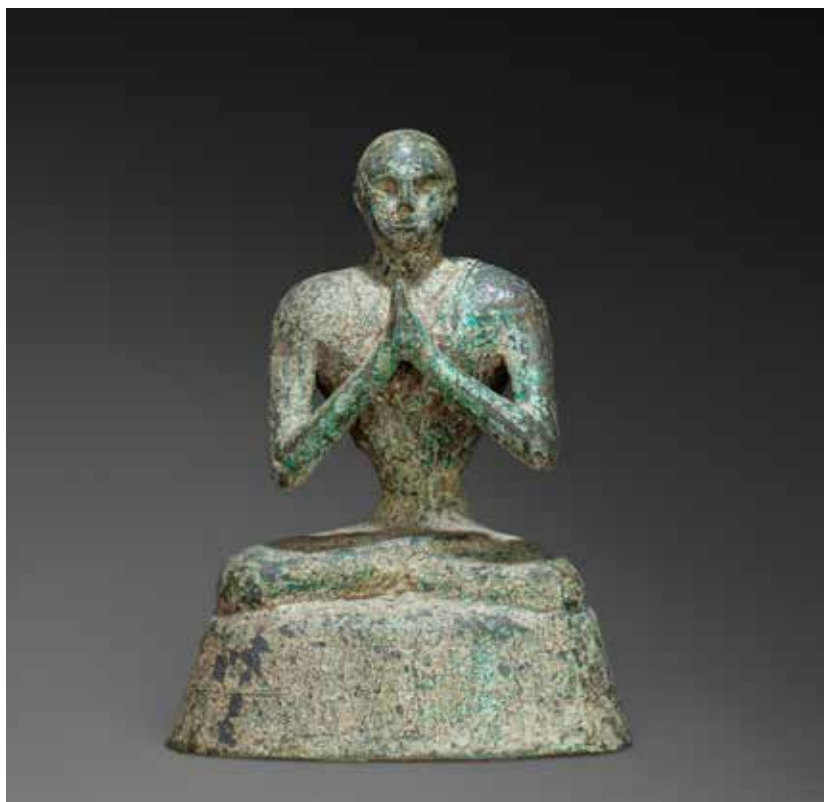
Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4 septembre 2010 au 31 juillet 2011.

Cette figure semble réunir dans un même geste la prière, la concentration et l'appel aux forces telluriques. La coiffe, traitée comme une masse de cheveux ou de fibres enroulées, peut évoquer le ban jhankri, le chaman de la forêt, figure mythique parfois décrite avec de longs poils ou des cheveux emmêlés, liée à l'origine du savoir chamanique. Dans cette figure gardienne au corps triangulaire, le chamane paraît retenir une force intérieure tournée vers l'invisible.

800/1 000 €





36

Personnage assis en padmāsana

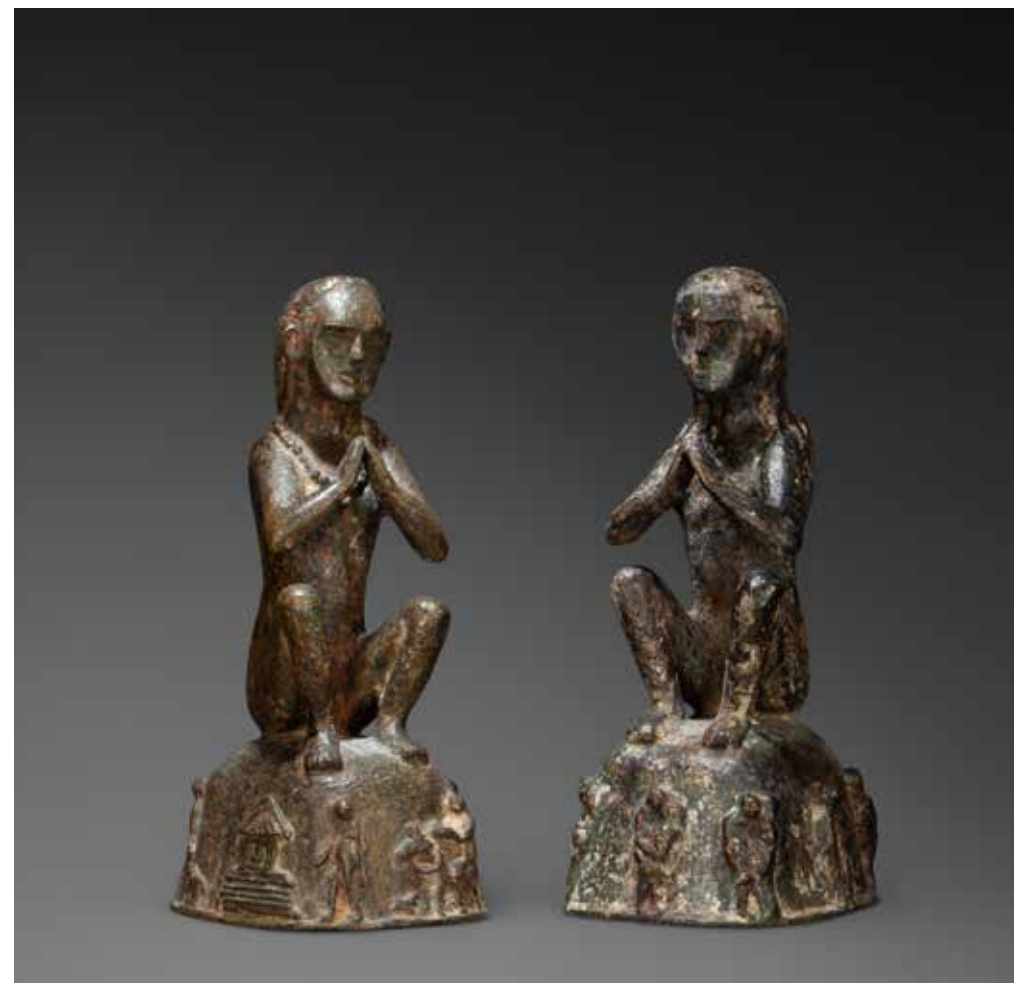
les mains jointes en namasté.
Bronze à patine verte, marque du temps.
Nord-ouest du Népal. Antérieur au XVII^e siècle.
36,5 x 27 cm.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert -
Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°107

Les anciens bronzes du nord-ouest du Népal témoignent d'une tradition artistique profondément marquée par l'iconographie bouddhique. La construction géométrique de la figure, l'ampleur des épaules, la finesse des avant-bras et la stabilité du padmāsana traduisent une recherche d'équilibre où la simplification des formes participe pleinement à la force expressive de l'œuvre.

3 000 / 4 000 €



37

Couple de figures en namasté

sur bases historiées.
Bronze (cuivre et laiton), patine blanche pour le
personnage féminin, noire de fumée pour le personnage
masculin, anciennes marques d'usage et du temps.
Nord-ouest du Népal.
H. 59 x L. 20 x P. 23 cm.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-
Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°60/61.

5 000 / 7 000 €

Ces deux figures à la frontalité recueillie personnifient un couple de divinités tutélaires, peut-être Shiva et Parvati, réinterprétés dans le langage rituel du nord-ouest du Népal. Les scènes érotiques visibles sur l'un des socles, associées à des motifs processionnels, ouvrent un univers tantrique où l'union des corps est sacralisée. L'acte d'amour y apparaît comme la rencontre de deux forces complémentaires, appelées à former une seule énergie, entre monde terrestre, puissance divine et équilibre de l'univers.



38

Effigie de chamane dhami

les mains jointes en namasté.

Airain dhalot (cuivre et zinc), ancienne patine verte, marques du temps.

Région de Jajarkot, ouest du Népal.

H. 19 x L. 11,5 cm.

Provenance

Ancienne collection Christian Lequindre.

Publication

Marc Petit et Christian Lequindre, Népal. Chamanisme et sculpture tribale, Infolio Éditions, 2009, n° 21, p. 87 et 89.

Assis, les mains jointes en namasté, le chamane dhami est représenté dans une attitude de concentration et d'offrande. Dans l'ouest du Népal, le dhami est un médiateur rituel, appelé à dialoguer avec les ancêtres, les esprits et les forces invisibles afin de protéger, guérir ou rétablir l'équilibre. Par la frontalité du corps, les bras en arc de cercle et le double collier porté en sautoir, cette figure conserve la présence silencieuse d'un officiant en relation avec l'invisible.

1 000 / 1 500 €

39

Effigie chamanique

aux bras levés en signe d'invocation.

Cuivre repoussé, martelé et soudé, patiné par l'usage et le temps, fissures, un bras consolidé.

Népal du nord-ouest.

H. 40 x L. 29 x P. 14 cm.

Provenance

Ancienne collection Jean-Luc Cortès.

Publication

- Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°92.
- Jean-Luc Cortès et Jean-Claude Brézillon, La Statuaire primitive de l'ouest du Népal, Héritage Architectural, Paris, 2011, p. 149.

Cette effigie en cuivre représente probablement un dhami, chamane du Népal occidental, saisi dans un geste d'invocation aux forces de la nature. Le visage félin, les yeux en relief et les bras levés donnent au personnage une présence à la fois humaine, animale et rituelle. Dans l'élan vertical du corps, tendu vers le ciel et les puissances invisibles, la figure semble suspendue entre ascèse, transe et apparition protectrice.

1 500 / 2 500 €

Agenouillé dans une posture à la fois naturelle et suspendue, ce personnage juvénile semble saisi dans l'élan d'une offrande. La légère torsion de la tête, le mouvement des jambes et la douceur du visage donnent à cette sculpture une présence pleine de retenue, comme un être empli de reconnaissance devant la divinité qui lui a apporté ses bienfaits.

40

Adorant agenouillé.

Bois recouvert d'argile blanche, ancienne patine et marques du temps.

Région de Jumla, Népal occidental.

H. 60 x L. 19 x P. 25 cm.

Provenance

Renaud Vanuxem, Paris.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n° 93.

3 000 / 3 500 €



Cette figure équestre représenterait Sumusto, personnage historique issu de l'aristocratie des Khas Mallas, devenu protecteur légendaire de village dans la région d'Achham. Taillée dans le granit, elle possède une présence dense et ramassée, où le cavalier semble faire corps avec sa monture. Entre mémoire historique et légende locale, l'œuvre donne à voir un homme devenu image tutélaire, gardien silencieux d'un territoire et de sa communauté.



41

Figure équestre
personnifiant un
personnage historique.
Granit sculpté, patiné par
le temps.
Région d'Achham, Népal
de l'Ouest.
H. 69 x L. 49 x P. 22 cm.

Publication
Himalayas - Éric Chazot,
Liliane et Michel Durand-
Dessert - Éditions LMDD,
2011 - Volume 2, n°88.

Bibliographie
intéressant article sur les
statues en pierre p.153 à
157 de Jean-Luc Cortès
et Jean-Claude Brézillon
dans le livre « la statuaire
primitive de l'ouest du
Népal »

2 500 / 3 500 €

42

Masque puissant
Bois dur, fer forgé, poix, fourrure,
corne et queue de yak, pigment bleu,
ancienne patine brune et marques
d'usage.
Bhyansi, district de Humla, sud de
Simikot, nord-ouest du Népal.
H. 31 x L. 23 x P. 17 cm.

Publication
Himalayas - Éric Chazot, Liliane et
Michel Durand-Dessert - Éditions LMDD,
2011 - Volume 2, n°11.

Le nez massif, les yeux en amande et la
bouche ouverte donnent à ce masque
une présence dense, intérieure, presque
méditative malgré la vigueur de sa
construction. Dans les hautes terres du
nord-ouest du Népal, en relation avec
le monde tibétain, le yak accompagne
l'homme dans ses déplacements, son
travail et son adaptation au relief,
incarnant l'endurance, l'équilibre et
la résistance au monde montagnard.
Ici, le visage semble unir l'homme
et l'animal dans une même force
d'ascension, faisant de cette figure une
présence d'autorité, ferme, protectrice
et profondément enracinée dans son
environnement.

2 500 / 3 500 €



43

Masque
structuré en trois parties, au grand
front chapeauté
Bois, ancienne patine, restes de
pigments naturels.
Ethnie Nyinba, District de Humla, Nord
Ouest du Népal
30 x 14 cm

Provenance
ancienne collection Sam & Sharon
Singer, San Francisco

Exposition
Art Tribal, Crossroads, San Francisco,
2007, galerie Renaud Vanuxem, Paris

Publications
- Crossroads, San Francisco, 2007
- Guide book of Nepalese masks,
Frederic Rond, 2021, n° W46, p.133
- Masques himalayens, collection Liliane
& Michel Durand-Dessert, Frédéric
Rond, 2023, n° M54, p. 99

2 000 / 3 000 €





44

-
Statuette debout en posture de namasté
les bras dessinant deux cœurs stylisés.
Bois, ancienne patine mate, sombre et croûteuse, anneaux métalliques aux oreilles.
Région de Rolpa, Népal occidental.
H. 38 x L. 10 x P. 7 cm.

Provenance
Galerie Luc Berthier, Paris.

Publication
- Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°99.

Les mains jointes en namasté devant la poitrine renvoient au salut, à l'offrande et à la relation respectueuse au sacré. Le corps trapézoïdal, les bras au modelé sensible et les motifs gravés sur le torse composent une figure à la fois simple et intensément habitée. Par la retenue de son visage et la stabilité de sa posture, cette statuette semble tenir dans le silence du geste toute la force d'une présence protectrice.

1 500 / 2 000 €



45

-
Personnage assis en namasté
sur un piédestal quadripode historié.
Bronze, ancienne patine et marques du temps.
Nord-ouest du Népal.
H. 38 x L. 11,5 cm.

La posture en namasté donne à ce personnage une attitude de recueillement silencieux, entre offrande et prière intérieure. Le piédestal quadripode, animé de petits reliefs historiés, inscrit l'effigie dans un univers votif où la présence humaine semble devenir mémoire, support et médiation.

1 500 / 2 500 €



46

-
Couple ancestral
Bois, traces d'argile blanche, légèrement raviné par endroits, fissures, ancienne patine et marques d'usage.
Ouest du Népal.
H. 84 x L. 17 cm.

Publication
La statuaire primitive de l'ouest du Népal - Jean-Luc Cortès - Jean-Claude Brézillon, p. 129

2 000 / 3 000 €

Ces deux figures semblent évoquer un couple d'ancêtres importants, associé à la continuité du lignage et aux forces de fécondité. L'homme adopte la posture du namasté, tandis que la femme présente une gestuelle plus inhabituelle, une main entourant la poitrine et l'autre posée sur le ventre, comme un signe nourricier lié à la fertilité et à la terre. Malgré une facture volontairement rude, l'ensemble trouve son équilibre dans une présence simple, forte et profondément humaine.

« Le sculpteur himalayen ne considère pas le matériau comme un élément neutre, il cherche le matériau qui lui parle déjà de ce qu'il cherche à dire, en limitant au minimum sa propre intervention : matière concassée pleine de glaise, qui se confond avec le tronc d'arbre dont elle émerge ; souche exprimant la torsion d'un corps en mutation; bois fibreux, avec quelques fragments d'écorce; nœud du bois. Peu importe si les nœuds laissent leurs empreintes, des trous, des scarifications, des fissures parfois; non seulement ces traces sont utilisées, mais l'œuvre en ressort humanisée. »

Liliane Durand-Dessert

47

-

Importante statue

présentant une femme-chamane (dhamini).
Bois raviné, restes d'argile blanche, anciennes marques
d'usage et patine du temps.
Région de Humla, Népal occidental.
H. 84 x L. 21 x P. 14 cm.

Provenance

Renaud Vanuxem, Paris

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas
– Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n° 90, 91 et
92, reproduit en pleine page.

Dans l'ouest du Népal, les femmes-chamanes, ou dhamini, occupaient une place essentielle comme médiatrices entre les humains, les esprits et les forces de la nature. Cette effigie féminine semble saisie dans un état de transformation : le corps arqué, les bras humains, les longues nattes dénouées assimilées à des serpents et le visage aux accents félins composent une image de passage entre plusieurs règnes. Mi-serpent, mi-félin, elle incarne une puissance de métamorphose, où le féminin devient un lieu de vision, de protection et de dialogue avec l'invisible.

4 000 / 7 000 €





détail lot n°50



Ce chamane dhami est assis, tenant devant lui son tambour rituel, dhyangro. La haute coiffe, le long collier et la position ramassée du corps soulignent le statut du personnage, engagé dans l'acte cérémoniel. Dans les pratiques chamaniques de l'ouest du Népal, le battement du tambour accompagne l'entrée en transe, le dialogue avec les puissances invisibles et les rites de protection ou de guérison.

48

-

Effigie de chamane dhami
au tambour.
Métal à patine brune, anciennes
marques d'usage.
Ouest du Népal.
H. 29 cm.

800/1 000 €



49

-

Axe de baratte à beurre « ghurra » ou « neti »
à figure Janus assise en namasté.
Bois, ancienne patine brune,
importantes marques d'usage.
Région de Rukum-Rolpa, centre-
ouest du Népal.
H. 26,5 cm.

Provenance

Ancienne collection Christian
Lequindre.

Publication

Marc Petit et Christian Lequindre,
Népal, chamanisme et sculpture
tribale, 2009, n° 31, p. 106-107.

Le ghurra, ou neti, guidait la corde actionnant la baratte à beurre, dans un geste quotidien chargé d'une forte symbolique de fécondité. Ici, la figure Janus, assise en tailleur les mains jointes en namasté, transforme l'outil en véritable sculpture rituelle. Par sa coiffe en plateau, son torse puissant et son expression intemporelle, l'œuvre atteint une présence rare, entre objet d'usage, signe domestique et figure tutélaire.

1 000/1 200 €



50

-

Axe de baratte à beurre
sculpté d'un couple d'ancêtres
protecteurs.
Bois, ancienne patine brune
légèrement croûteuse, importantes
marques d'usage.
Région de Rukum-Rolpa, centre-
ouest du Népal.
H. 24 cm.

Provenance

Ancienne collection Renée et Claude
Lequindre.

Publication

Marc Petit et Christian Lequindre,
Népal, chamanisme et sculpture
tribale, 2009, n° 30, p. 104-105.

Couple d'ancêtres protecteurs veillant sur la pureté cokha, notion liée à l'intégrité rituelle de la transformation du lait en beurre. L'homme et la femme, assis côte à côte au sommet de l'objet, incarnent une présence fondatrice : celle du couple, de la fécondité et de la continuité domestique. Par la puissance simple de sa sculpture, cet instrument de la vie quotidienne devient une œuvre d'art à part entière, où l'usage, la mémoire et la beauté se conjuguent.

1 200/1 500 €



51

-

Axe de baratte à beurre « ghurra » ou « neti »
à figure stylisée.
Bois, ancienne patine légèrement
croûteuse, importantes marques
d'usage et du temps.
Région de Rukum-Rolpa, centre-
ouest du Népal.
H. 23 cm.

Provenance

Ancienne collection Christian
Lequindre.
Galerie Joaquin Pecci, Bruxelles

Publication

Marc Petit et Christian Lequindre,
Népal, chamanisme et sculpture
tribale, 2009, n° 46, p. 132-133.

Par son mouvement de va-et-vient, l'assemblage du guide et de la baratte évoquait la circulation de la vie, la fertilité et la continuité du monde domestique. Ici, la figure aux formes épurées et stylisées à l'extrême donne à cet outil une dimension artistique aboutie, d'un grand modernisme.

800/1 000 €



52

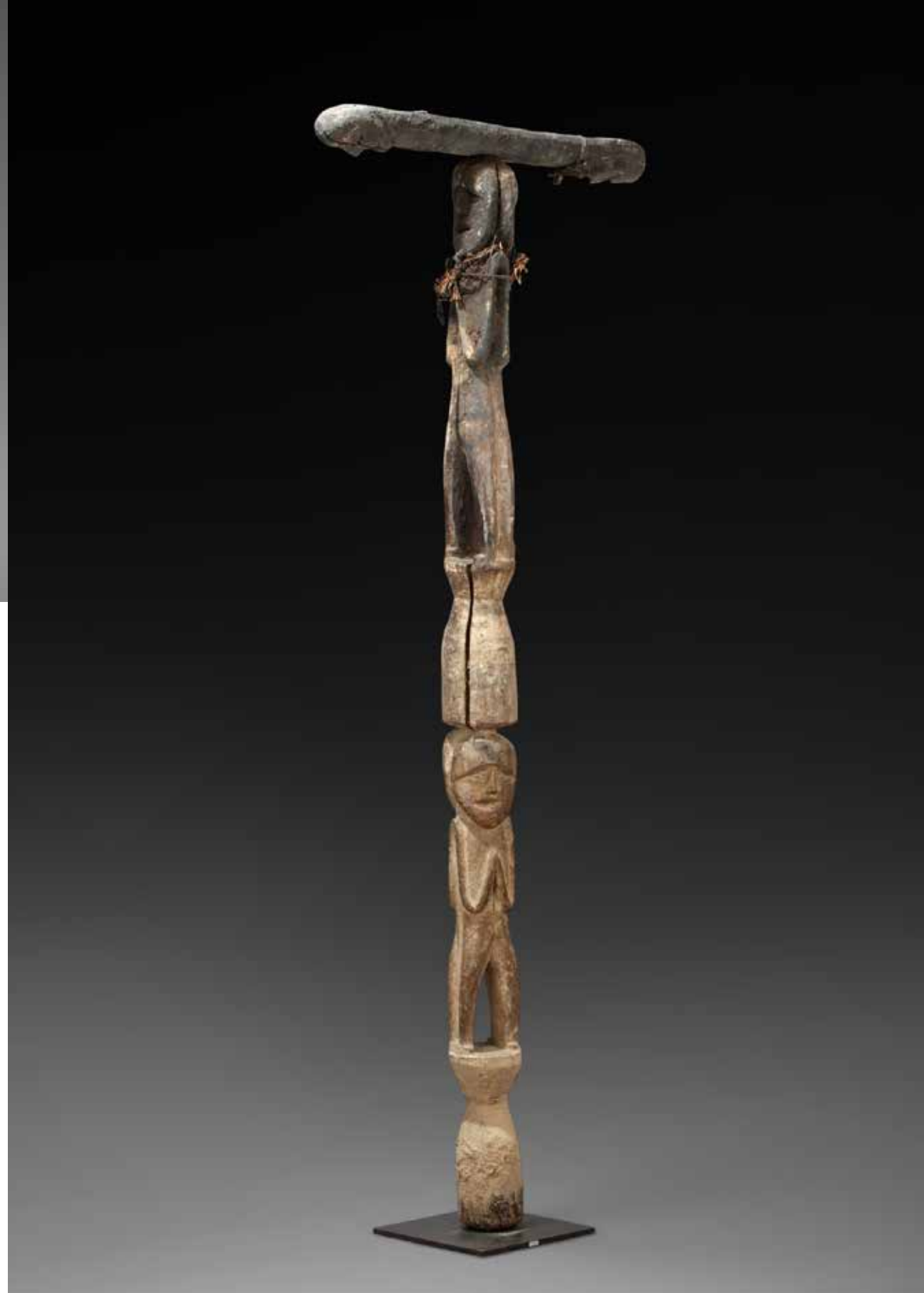
-

Poteau

à deux registres Janus, avec poutre sommitale.
Bois dur, restes d'argile blanche, ancienne patine et
marques d'usage, cordelettes, fissures.
Népal de l'Ouest.
H. 194,5 cm.

Ce rare poteau présente deux ensembles de figures
Janus superposées, les mains jointes en namasté,
orientées selon plusieurs directions. Leur disposition
aux points cardinaux suggère une fonction de veille
ou de protection, comme si les figures regardaient
simultanément l'espace alentour. La poutre sommitale
laisse penser à un ancien élément de structure, peut-
être lié à une maison, un sanctuaire domestique ou un
dispositif rituel. Par sa hauteur, son ancienneté et la
solidité de ses formes, cette œuvre porte en elle la force
mystérieuse de sa présence.

2 500 / 3 500 €





Ce grand gardien de temple est associé au sanctuaire de Babiro Masta, divinité tutélaire de la région de Jumla, dans l'ouest népalais. Sa haute silhouette, élancée et verticale, semble se dresser entre la terre et le ciel, dans une attitude fière et farouche. La coiffe, le collier, la ceinture et la bandoulière apparaissent comme les attributs d'un personnage investi d'une autorité rituelle. Malgré l'érosion du bois, la sculpture conserve une élégance rare, comme si le temps avait renforcé sa dignité silencieuse.

53

Gardien de temple
à la posture fière et farouche.
Bois, érosion, manques, fissures.
Région de Jumla, Népal occidental.
H. 152 x L. 28 x P. 18 cm.

Publication
Éric Chazot, Liliane et Michel
Durand-Dessert, Himalayas - Art
& Shamans, Paris, LMDD, 2009,
volume I, n°106.

1 500 / 2 000 €

Cette grande statue de gardien de temple impose sa présence par une construction anguleuse, presque architecturée. Le costume de cipaye, la coiffe, la moustache et les traits gravés du front donnent à cette figure une autorité à la fois humaine et protectrice. Dressé dans la rigueur de sa verticalité, ce gardien semble veiller sur le seuil, entre l'espace des hommes et celui du sacré.

54

Gardien de temple
au costume de cipaye (soldat indien).
Bois légèrement raviné par le
temps et les intempéries, ancienne
patine brune, discrets restes
d'argile blanche, marques d'usage,
fissures.
Région de Humla, extrême nord-
ouest du Népal.
H. 135 x L. 22 x P. 17 cm.

Provenance
Ancienne collection Stéphane
Mangin.

Publication
Himalayas - Éric Chazot, Liliane et
Michel Durand-Dessert - Éditions
LMDD, 2009 - Volume 1, n°96/97.

1 000 / 1 500 €



55

Masque

au regard largement ouvert.
Bois dur, patine rousse et brune, pigments naturels,
marques d'usage et du temps.
Népal.
H. 26 x L. 18 cm.

Publication

PETIT (Marc), À visage découvert. Regard sur l'art primitif
de l'Himalaya, Paris, Éditions Stock/Aldines, 1995,
reproduit pleine page, figure K2.

1 000/1 500 €

Le nez long et fin, seul volume véritablement sail-
lant du visage, organise toute la composition. Les
yeux et la bouche, ouverts dans des cavités rec-
tangulaires légèrement dissymétriques, donnent à
ce masque une présence déconcertante, comme
celle d'un être attentif, lié à la vision et à la parole.
Malgré l'épure des formes et les disproportions ap-
parentes, l'ensemble trouve un équilibre puissant,
renforcé par les marques d'usage et la profondeur
de la patine.

56

Masque

aux yeux étirés en amande et au nez longiligne.
Bois de cèdre rouge, ancienne patine miel et brune,
poils, crin, poix, restes de pigment rouge, marques
d'usage.
Région de Humla, Népal.
H. 25 x L. 18 cm.

Provenance

Ancienne collection François Pannier, Paris.

Publication

- Masques de l'Himalaya, Findakly Éditions/Galerie
Le Toit du Monde, Paris, 2007, n° 67, p. 110.
- Éric Chazot, Himalayas - Art & Shamans, Paris,
LMDD, 2009, volume I, n°67.

Exposition

- Mairie du VI^e arrondissement, Paris, 2007.
- Musée des Arts Asiatiques, Toulon, avril - août
2008.

Située à l'extrême nord-ouest du Népal, la région
de Humla est longtemps demeurée l'une des plus
isolées de l'Himalaya. Carrefour d'influences entre
les mondes tibétain et népalais, elle a conservé des
traditions où les croyances chamaniques coexistent
avec le bouddhisme. Les masques y occupent une
place essentielle lors des cérémonies destinées à
invoquer les divinités protectrices et à maintenir
l'équilibre entre les hommes, la nature et le monde
sacré.

2 500/3 500 €

57

Statue

à plusieurs faces, en double namasté.
Bois enduit d'argile blanche, collier de fleurs,
anciennes marques d'usage et du temps,
fentes.
Népal du nord-ouest.
H. 62 x L. 27 x P. 20 cm.

Provenance

Ancienne collection Jean-Luc Cortès.

Publication

- Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel
Durand-Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume
2, n°91.
- Jean-Luc Cortès et Jean-Claude Brézillon,
La Statuaire primitive de l'ouest du Népal,
Héritage Architectural, Paris, 2011, p. 81.

Exposition

- Espace Durand-Dessert, Paris, 4 septembre
2010 - 31 juillet 2011.

Assise en tailleur, la figure déploie ses quatre
bras dans un double geste de namasté,
l'un porté devant le corps, l'autre élevé au-
dessus de la tête. Ses multiples faces et
la multiplication des membres évoquent
l'influence des grandes divinités du panthéon
hindou, réinterprétée ici dans un langage de
montagne, direct et profondément archaïque.
Entre offrande, prière et élévation, cette statue
conserve la présence silencieuse d'un être
tourné vers les puissances supérieures.

1 500/3 000 €

58

Dhami assis

en namasté, portant le pectoral rituel.
Bois enduit d'argile blanche, ancienne patine et
marques d'usage.
Népal du nord-ouest.
H. 55 x L. 18 x P. 11 cm.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel
Durand-Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume
2, n°94.

Une épaisse couche d'argile blanche recouvre
le corps et le bois laisse deviner un travail
de sculpture profondément enfoui, comme
absorbé par la matière rituelle qui l'habille.
Ici, le long cou, le pectoral rituel et la posture
en namasté donnent à la figure une tension
singulière : solidement ancrée dans la terre, elle
semble pourtant s'élever vers le monde divin.
Dans ce corps à la fois stable et vertical, la
prière devient passage, appel et protection.

2 000/2 500 €



Ce cavalier se distingue par l'assurance de sa posture : buste droit, épaules hautes, bras ramenés aux hanches dans une attitude de maîtrise tranquille. Dans le Népal occidental, où les chemins de montagne imposent endurance, courage et adresse, le cheval devient le compagnon des passages difficiles. Ici, la monture ramassée et le port fier du personnage donnent à l'ensemble une impression de vivacité, de dextérité et d'élan contenu.

59

-

Cavalier

chevauchant sa monture avec aisance et fierté.
Bois très dur, ancienne patine d'usage brun clair, restes de pigments naturels rouges, marques du temps.
Népal occidental.
H. 65 x L. 26 cm.

Provenance

Ancienne collection Joaquín Pecci, Bruxelles.

Publication

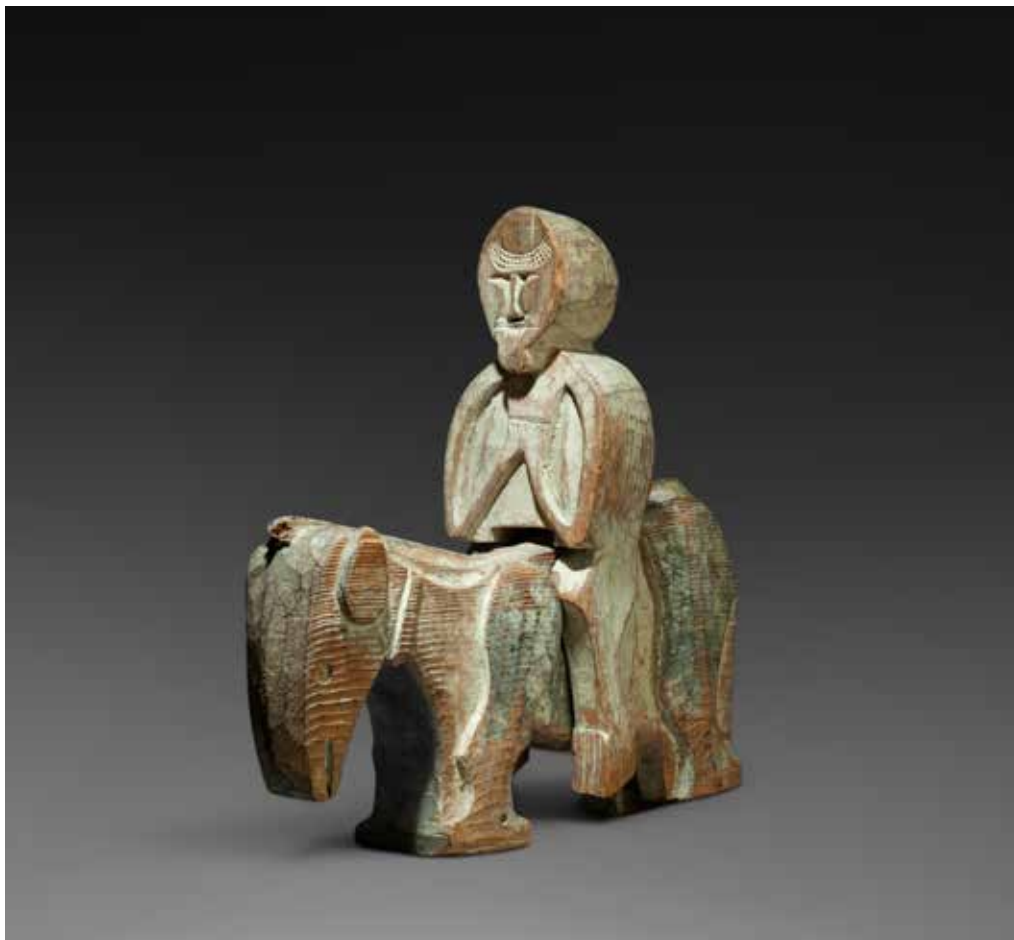
Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°108/109.

Exposition

Mairie du VI^e arrondissement, Paris, 2007.

5 000 / 7 000 €





60

Figure équestre

portant un masque lunaire.
Bois, traces d'argile blanche et de pigments ocre rose,
ancienne patine localisée, marques d'usage et du temps,
fissures.
Népal de l'Ouest.
H. 49 x L. 56 x P. 16 cm.

Provenance

Ancienne collection Éric Chazot, Paris.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-
Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°18.

Exposition

Espace Durand-Dessert, Paris, du 4 septembre 2010 au 31
juillet 2011.

3 500 / 4 500 €

Cette figure équestre se distingue par son visage
rond, presque lunaire, porté comme un masque.
La sculpture associe avec maîtrise la ronde-
bosse et le bas-relief, dans un équilibre puissant
entre le personnage et sa monture. Encore peu
documentés, les cavaliers de l'ouest du Népal
ont été rapprochés par Jean-Luc Cortès et Jean-
Claude Brézillon d'un univers rural et chamanique,
où ils peuvent évoquer des guerriers, des ancêtres
ou des personnages d'intercession.

61

Figure équestre

au cavalier souriant en posture de
namasté.
Bois clair, patine ancienne,
anciennes marques d'usage et du
temps.
Népal du nord-ouest.
H. 80 x L. 60 x P. 20 cm.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et
Michel Durand-Dessert - Éditions
LMDD, 2011 - Volume 2, n°64.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4
septembre 2010 au 31 juillet 2011.

3 000 / 3 500 €



Cette figure équestre se
distingue par le traitement
très original du visage, rond
et posé comme un aplat
sur la masse du corps. Son
expression souriante donne à
l'ensemble une qualité rare de
joie et d'aisance, comme si le
cavalier habitait pleinement sa
monture. Les mains jointes en
namasté inscrivent la sculpture
dans une posture de dignité,
de présence et d'harmonie
plus que de conquête.

La disproportion entre le cavalier et sa monture donne à cette sculpture sa tension profonde : l'animal semble avancer sous le poids d'une présence qui le dépasse. Dans l'aire de Mugu, aux confins du Dolpo, ces figures équestres appartiennent à un univers mythique où le cavalier, parfois interprété comme un chamane, paraît traverser les mondes plus qu'occuper simplement l'espace. La trace de sindur posée sur le front marque un point de force et de protection, comme si l'image conservait la mémoire d'une activation rituelle.



Intérieur de sanctuaire chamanique. Secteur du lac Rara
Photo Jean-Pierre Girolami

62

Cavalier-chamane

à la monture éprouvée.

Bois, restes d'argile blanche, ancienne patine et marques d'usage, traces de sindur (pigment rouge) sur le front du cavalier, quelques fissures et éclats.

Région du Dolpo, aire de Mugu, extrême nord-ouest du Népal.

H. 95 x L. 62 x P. 30 cm.

Provenance

Ancienne collection Joaquín Pecci, Bruxelles.

Publication

- Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°110-111.

- Tribal Arts - Hiver/Printemps 1999/2000 - Art et chamanisme dans l'Himalaya par Eric Chazot et Jean-Pierre Girolami p.62 à 79

Exposition

Mairie du VI^e arrondissement, Paris, 2007.

7 000/10 000 €



LES COLLINES ET LES VILLAGES DU CENTRE ET DE L'EST

Entre le Terai brûlant et les glaciers du Grand Himalaya s'étend la zone des collines moyennes, colonne vertébrale peuplée du Népal, où chênes et rhododendrons cèdent la place, selon l'altitude, aux terrasses de riz et de millet suspendues à flanc de montagne. C'est là, dans ce pli du monde tempéré, que vivent plusieurs des peuples dont ce catalogue rassemble les masques : Magar, dont la branche Kham Magar du centre-ouest a préservé un fonds rituel d'une remarquable ancienneté ; Gurung ; puis, plus à l'est, vers la vallée de l'Arun, Rai et Limbu, peuples kirati dont les traditions religieuses conservent une forte dimension ancestrale, funéraire et chamanique.

Chacune de ces communautés a gardé son propre langage de masques et ses propres danses, sans qu'aucun centre artistique unique n'ait jamais dominé la région. Les marchés itinérants, les alliances villageoises et les déplacements saisonniers ont sans doute permis quelques circulations de motifs d'une vallée à l'autre, mais rien qui ressemble à l'uniformité stylistique des grandes cours urbaines de la vallée voisine. Le culte le mieux documenté de cette mosaïque reste celui de Bhume, divinité de la Terre vénérée par les Kham Magar : à des moments clés du cycle agricole, la cérémonie de Bhume Puja et sa danse, le Bhume Naach, rassemblent le village pour appeler la fertilité des sols, remercier la terre et réaffirmer l'unité de la communauté. À cet horizon agraire se rattache directement le masque n° 68, dont les motifs floraux à huit branches gravés sur le front évoquent précisément ce cycle de renouveau.

Autour de lui gravite tout un peuple de visages de bois aux expressions innombrables, taillés pour être portés et dansés lors de cérémonies villageoises dont le sens précis s'est parfois perdu avec le temps, mais dont la force expressive, elle, n'a rien perdu de son intensité : le sourire grimaçant d'un petit masque d'enfant (n° 117), le regard vigilant d'un masque simiesque aux grandes oreilles à l'écoute (n° 119), la face féline burinée de profondes incisures (n° 85), ou encore ce visage au nez scarifié et aux motifs végétaux gravés sur le front (n° 107), quand un autre, en métal martelé, laisse affleurer sous ses arcades en relief des traits à peine sortis de l'enfance (n° 65).

À ce fonds villageois s'ajoutent les instruments du chamanisme oriental — phurba surmontés de l'esprit tutélaire Ban Jhankri et baguettes de tambour gajo de l'est du pays (n° 79, 80, 100 à 103) — où se prolonge, sous une forme régionale distincte, une culture rituelle fondée sur la médiation entre humains, ancêtres et puissances invisibles. D'un bout à l'autre du Népal, le chamane villageois apparaît ainsi non comme une figure unique et uniforme, mais comme l'un des grands médiateurs du sacré dans de nombreuses traditions locales.





63

-

Masque aux yeux en amande

à l'expression enfantine.

Bois, ancienne patine brune, marques d'usage et du temps.

Collines moyennes, Népal.

H. 19 x L. 24 cm.

La rondeur du visage, les yeux étirés et le léger sourire donnent à ce masque une présence calme, presque juvénile. L'expression ne relève pas du portrait d'un enfant, mais d'une forme d'innocence rituelle, où la simplicité des traits laisse apparaître une figure douce, attentive et silencieuse.

600/ 800 €

64

-

Masque

Bois, métal, ancienne patine brune et miel, importantes marques d'usage et du temps.

Népal, collines moyennes.

H. 21 x L. 17 x P. 10 cm.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°75.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4 septembre 2010 au 31 juillet 2011.

Ce masque conserve les traces profondes d'un long usage rituel : usures de surface, marques de portage et réparations anciennes témoignent d'un objet préservé, transmis, réinvesti au fil du temps. L'épure du visage, les yeux ronds et la bouche ouverte lui donnent une expression vive, presque adolescente, comme celle d'un personnage agile prêt à surgir dans l'espace cérémoniel. Il porte en lui la mémoire silencieuse des cérémonies traversées et des porteurs qui l'ont animé.

1 000/1 500 €

65

-

Masque

Fer, ancienne patine et marques d'usage, restes de pigments naturels.

Collines moyennes, Népal septentrional.

H. 26 x L. 24 cm.

Ce masque en fer impose une présence frontale, construite autour d'un front bombé, d'arcades sourcilières droites et d'un nez en projection. La bouche étroite, les oreilles latérales et l'équilibre rigoureux des formes composent un visage à la fois sobre et puissant. Plus rares que les masques en bois, les masques en métal du Népal pouvaient intervenir dans des contextes rituels ou festifs.

1 000/1 500 €



66

-

Masque

à l'expression farouche, le front orné d'un croissant métallique.

Bois, ancienne patine brune, traces de pigments terreux, élément métallique découpé et clouté sur le front, restauration locale avec cuir et tissu, marques d'usage.

Collines moyennes, Népal.

H. 25 x L. 20 cm.

Provenance

Ancienne collection François Pannier, Paris.

Publication

- Masques de l'Himalaya Fondation Bernard et Caroline de Watteville, Milan, 5 Continents Éditions, 2009, n° 72, p. 122.

- Éric Chazot, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°58.

Exposition

- Masques de l'Himalaya, Fondation Bernard et Caroline de Watteville, Martigny, Valais, Suisse, 16 mai 2009 - 31 décembre 2010.

L'élément métallique cloué sur le front, probablement issu d'un remploi, illustre les pratiques de restauration indigène propres aux masques himalayens, où matériaux importés et savoir-faire locaux se combinent au fil des usages successifs. Cette adjonction tardive témoigne de la valeur accordée à l'objet, régulièrement entretenu et remis en service au sein de la communauté.

1 200/1 800 €

67

-

Masque

au visage graphique, bouche quadrangulaire et yeux ronds.

Bois, ancienne patine brune et miel, discrets restes de pigments naturels, marques d'usage et du temps.

Collines moyennes, Népal.

H. 27 x L. 19 cm.

La force de ce masque tient à l'économie de ses formes : une bouche quadrangulaire, deux yeux ronds inscrits dans leur cavité, un long nez fin posé comme une ligne verticale. Le front bombé, le menton légèrement pointu et l'équilibre des proportions composent un visage juvénile, silencieux, presque suspendu. Derrière cette simplicité graphique affleure une présence intérieure, comme un souffle ancien venu d'un autre monde.

1 200/1 800 €

Ce masque s'inscrit dans les traditions rituelles des populations Kham Magar du centre-ouest du Népal, peuple des collines ayant conservé des pratiques animistes anciennes, étroitement liées au cycle agricole et aux rythmes saisonniers. Les cérémonies collectives rythment l'année et se concentrent autour du culte de Bhume, divinité de la Terre. Ce cycle rituel, connu sous le nom de Bhume Puja pour la phase d'offrandes et de rites, et de Bhume Naach pour sa dimension dansée, intervient à deux moments majeurs : au début du cycle agricole, afin de favoriser la fertilité des sols, et après les récoltes, dans une logique de remerciement et de protection de la communauté.

Dans ce contexte, le terme Kami désigne une catégorie artisanale locale, traditionnellement associée aux forgerons, susceptible d'intervenir dans certains dispositifs rituels précis.

Les motifs floraux stylisés et les signes linéaires incisés, dont la signification exacte n'est pas documentée, sont probablement associés au cycle des saisons et au renouveau de la nature, thèmes centraux dans les systèmes de pensée animistes de ces régions. Par son traitement épuré, la maîtrise de ses volumes et l'équilibre de son expression, ce masque impose une présence à la fois sobre et puissante, révélant une esthétique de retenue et de noblesse caractéristique des traditions anciennes des collines népalaises.

68

-

Masque

au visage d'une remarquable sérénité, gravé de motifs floraux stylisés. Bois dur, très ancienne patine rousse et miel, quatre anciennes agrafes de consolidation indigène, deux anneaux métalliques aux oreilles, restes de poix localisés.
Kham Magar, centre-ouest du Népal.
H. 30 x L. 24 cm.

Provenance

Ancienne collection Marie-Christine Daffos et Jean-Luc Estournel.
Premier achat de Liliane et Michel Durand-Dessert à la Galerie Estournel.

Publication

- Masques de l'Himalaya, Findakly Éditions/Galerie Le Toit du Monde, Paris, 2007, n° 75, p. 117.
- Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°63.

Exposition

- Mairie du VI^e arrondissement, Paris, 2007.
- Musée des Arts Asiatiques, Toulon, avril - août 2008.

3 000 / 5 000 €





69

Masque aux cornes de daim
Bois, polychromie rouge, jaune et noire, restes de fourrure, cornes de daim.
Collines moyennes, Népal.
H. 37 x L. 20 x P. 13 cm.

Provenance
Galerie Dalton Somaré, Milan

Publication
Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, reproduit en couverture et sous le n° 65.

Exposition
Espace Durand-Dessert, Paris, septembre 2010 - juillet 2011

Les cornes de daim fixées au sommet du masque font de ce visage un lieu de passage: l'homme y apparaît sous le signe de l'animal, entre la clairière, le sanctuaire et la montagne. Dans le bouddhisme, le cervidé rappelle le Parc des Gazelles de Sarnath, où le Bouddha mit en mouvement la roue du Dharma; dans les traditions plus anciennes, il appartient au monde forestier, à la vigilance et aux puissances profondes de la nature. De Cernunnos dans le monde celte aux arts animaliers des steppes, le cervidé traverse les cultures comme un médiateur entre les règnes, sans qu'il soit nécessaire d'établir ici une filiation directe. Dans ce masque des collines moyennes, le rayonnement du bouddhisme semble ainsi repris et transformé par un chamanisme villageois: une forme synchrétique où l'animal, l'esprit et l'enseignement se rejoignent, et où tout devient possible.

2 200 / 2 800 €



70

Masque
Bois, ancienne patine miel et brune, restes de pigments naturels, marques d'usage.
Collines moyennes, Népal.
H. 33 x L. 22 cm.

Ce masque intervenait lors des cérémonies communautaires où se mêlaient rites de protection, invocations aux esprits locaux et relations avec les puissances de la nature. La force du nez et l'ouverture des narines donnent au visage une intensité presque animale, comme si le souffle devenait ici le signe même de la puissance.

600 / 800 €

71

Masque au nez déformé
Bois, ancienne patine brune et rousse, restes de pigments naturels, marques d'usage et du temps, quelques petits éclats.
Collines moyennes, Népal.
H. 27,5 x L. 18 cm.

Provenance
Ancienne collection Tör & Judith Carlsson, USA.
Galerie Alain Bovis, Paris.

Publication
Masques Himalayens - Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Frédéric Rond, mai 2023 - M26, p.52

Le nez allongé et déformé, presque en trompe, donne à ce masque une présence singulière, entre visage humain et réminiscence animale. Sans pouvoir l'identifier à Ganesha, il évoque peut-être l'écho lointain de l'éléphant sacré, figure de passage, de force et de franchissement des obstacles dans les traditions hindoues et bouddhiques de l'Himalaya. La visière frontale et les yeux creusés renforcent cette étrangeté silencieuse, comme si le masque portait en lui le souvenir d'un ancien langage rituel.

1 200 / 2 000 €

72

Masque d'homme
dans la force de l'âge, aux pommettes saillantes.
Bois, ancienne patine miel et brune, peau cloutée, cordelettes, marques d'usage et du temps.
Collines moyennes, Népal.
H. 27 x L. 16 cm.

Le nez massif, la bouche entrouverte et les pommettes hautes donnent à ce masque une présence comme habitée par un souffle intérieur. Le visage ne cherche pas l'effet, mais exprime une force calme, presque silencieuse, celle d'une figure masculine dans la plénitude de son âge.

1 000 / 1 200 €

73

Masque
à facettes, la bouche ouverte comme un cri.
Bois, ancienne patine rousse et brune, fissures, marques d'usage et du temps.
Probablement collines moyennes, Népal.
H. 26 x L. 15 cm.

Le pourtour taillé en plans anguleux resserre la figure et accentue sa force frontale. L'excroissance du front, les yeux évidés et la bouche rectangulaire ouverte concentrent l'expression dans une tension silencieuse. Entre figure humaine et présence divine, ce masque semble faire surgir une voix retenue, plus proche de l'apparition que du portrait.

1 000 / 1 500 €





74

- **Masque**

au visage hiératique orné de fourrure de chèvre.
Bois, ancienne patine brune et miel, peau de chèvre,
marques d'usage et du temps.
Collines moyennes, Népal.
H. 30 x L. 18 cm.

Provenance

Ancienne collection Mort Golub, USA
Galerie Alain Bovis, Paris

Le visage fermé, les yeux étirés et la bouche entrouverte
donnent à ce masque une expression souveraine, presque
extatique. La peau de chèvre, disposée autour du front
et du visage, renforce son autorité silencieuse, comme si
cette œuvre était investie par le murmure d'une parole
ancestrale.

1 500 / 2 500 €

75

- **Masque**

aux traits épurés.
Bois dur, ancienne patine brune, marques d'usage
interne, peau de yak, restauration indigène avec agrafe
de fer.
Collines moyennes, Népal.
H. 36 x L. 19 cm.

Provenance

François Pannier, Paris.

Publications

- Masques de l'Himalaya, Findakly Éditions - Galerie Le
Toit du Monde, Paris, 2007 - n°68, p. 111.
- Éric Chazot, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD,
2009, volume I, n°16.

Expositions

- Mairie du VI^e arrondissement, Paris, 2007.
- Musée des Arts Asiatiques, Toulon, avril - août 2008.

Le cartouche sculpté au centre du front constitue un
élément iconographique peu fréquent dans les masques
himalayens. Placé à l'emplacement traditionnel du
troisième œil, il renvoie vraisemblablement à une
symbolique liée à la perception du monde invisible,
thème récurrent des traditions chamaniques et animistes
de l'Himalaya.

2 000 / 3 000 €

Cette statuette représente
une monture mythique,
au corps décoré de motifs
géométriques et aux pattes
réunies en colonnes. Sur
son dos se tient un petit
personnage en posture de
namasté, dont la présence
fragile contraste avec la
masse puissante de l'animal.
L'ensemble évoque moins
une scène équestre qu'une
image de passage, où la
monture devient support
rituel, force porteuse et
présence tutélaire.



76

- **Statuette d'une
monture mythique**
au petit cavalier en
namasté.

Bois, patine brune, restes
d'argile blanche, marques
d'usage et du temps,
manques, petits éclats et
fissures.
Népal, collines moyennes.
H. 29 x L. 36 x P. 10 cm.

Provenance

François Pannier, Paris.

Publication

Éric Chazot, Himalayas
- Art & Shamans, Paris,
LMDD, 2011, volume II, n°
17, reproduit pleine page.

Exposition

Espace Durand-Dessert,
du 4 septembre 2010 au 31
juillet 2011.

800 / 1 200 €

77

- **Statuette équestre**
d'un cavalier à la posture
hiératique.

Bois, ancienne patine
brune, marques d'usage
et du temps.
Népal, montagnes
moyennes.
H. 40,5 x L. 21 cm.

Publication

Himalayas - Éric Chazot,
Éditions LMDD, 2011 -
Volume 2, n°16.

Le cavalier, coiffé d'un
petit bonnet népalais, se
tient avec assurance sur
une monture puissante,
sellée et harnachée. La
disproportion entre le
corps massif du cheval
et la silhouette droite du
personnage accentue son
rang, son autorité et son
aisance. Dans les régions
montagneuses du Népal,
où le cheval demeure
associé au prestige, au
déplacement et à la
maîtrise du territoire,
cette figure impose une
présence noble, calme et
souveraine.

1 200 / 1 800 €





78

-

Quatre baguettes de tambour gajo.

Bois, anciennes patines miel, marques d'usage et du temps.
Centre-ouest du Népal.
de 27,5 à 38 cm.

Provenance

Ancienne collection Christian Lequindre.

Publication

Marc Petit et Christian Lequindre, Népal, chamanisme et sculpture tribale, Éditions Infolio, 2009, quatre d'entre elles reproduites sous les n° 59, 60, 61 et 63, p. 164-165.

Les baguettes de tambour gajo étaient indispensables au chamane : même lorsqu'un simple plat de laiton pouvait faire office de tambour, la baguette demeurait l'instrument nécessaire pour « chamaniser ». Surmontées d'esprits-ancêtres, elles mettaient en relation le geste, le rythme et les trois mondes, figurés par les entailles dans leur partie inférieure. Par leur usure, leur patine et la variété de leurs formes sculptées, ces quatre baguettes conservent la mémoire du son, du rite et de la parole adressée aux esprits.

1 000/1 200 €



79

-

Phurba

sculpté d'une divinité à quatre bras en namasté.
Bois, ancienne patine brune, marques d'usage et du temps.
Est du Népal.
H. 32 x L. 9 cm.

La divinité, souriante et concentrée, joint ses quatre bras en namasté comme si la prière se déployait dans plusieurs directions. Le visage lunaire, marqué du point de clairvoyance, et le collier à plusieurs rangs donnent à cette effigie une présence douce, attentive et intérieure. Dans la partie inférieure, le motif solaire prolonge cette image vers la lumière, faisant de ce phurba un axe discret entre le geste rituel et l'éveil.

800/1 200 €

80

-

Rarissime phurba à l'esprit-guide pigeon

Bois, tissu de coton dhaza, fer, cuivre, clochette en bronze, ancienne patine brune, marques d'usage et du temps.
Gurung, centre-ouest du Népal.
H. 49 cm.

Provenance

Ancienne collection Christian Lequindre.

Publication

Marc Petit et Christian Lequindre, Népal, chamanisme et sculpture tribale, Éditions Infolio, 2009, n° 44, p. 128-129.

Chez les Gurung, ce phurba est habité par un esprit-guide figuré ici sous la forme d'un pigeon, messager paisible et vigilant, appelé à servir d'intermédiaire entre le chamane et les déités célestes. Posé dans l'attente de son envol, l'oiseau donne à l'objet une présence singulière, comme si l'élan du chamane vers les mondes invisibles prenait déjà forme dans la simplicité naturelle de cette silhouette. Par sa fonction comme par sa poésie, cette dague rituelle appartient à l'univers le plus subtil du chamanisme himalayen.

2 000/2 500 €

81

-

Masque

à l'expression sauvage, avec pigment rose sur le menton.
Bois, poils de yak, cordelettes, ancienne patine brune épaisse, pigment rose, marques d'usage et du temps.
Népal, collines moyennes.
H. 21 x L. 12 cm.

Ce masque possède une présence rude, presque primitive, mais jamais confuse. Sous l'irrégularité de la surface, les traits restent fortement articulés : le nez, les yeux et la bouche organisent le visage avec une étonnante justesse. Il y a ici comme un ordre dans le désordre, une harmonie secrète née de la matière, du temps et de la main du sculpteur.

800/1 000 €

82

-

Personnage accroupi en namasté

Bois dur, épaisses traces d'argile blanche, ancienne patine brune et marques d'usage, petite érosion sur un pied.
Collines moyennes, Népal.
H. 42 cm.

Publication

Eric Chazot, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n°102.

800/1 200 €





83

-

Masque

au nez massif sculpté en projection.
Bois, ancienne patine brune, marques d'usage et du temps.
Centre-ouest du Népal.
H. 22 x L. 15,7 cm.

Le visage, réduit à quelques lignes essentielles, s'organise autour du nez puissamment projeté. Les yeux étirés en amande et la petite bouche rectangulaire donnent au masque une expression silencieuse, presque retenue. Toute sa force tient dans cette simplicité : une présence nue, ancienne, comme façonnée par l'usage autant que par la main du sculpteur.

1 000 / 1 500 €



84

-

Masque rectangulaire

au front bombé et à la bouche angulaire.
Bois dur, ancienne patine brune émaillée brillante, marques d'usage et du temps.
Népal, collines moyennes.
H. 35,5 x L. 19 cm.

Provenance

Ancienne galerie L'Île aux Démons, Paris

Ce grand masque se distingue par la tension silencieuse de son visage. Le front dégagé, le nez fin et les volumes anguleux de la bouche et du menton composent une figure intériorisée, presque méditative. Ici, le masque ne recherche ni le portrait ni son idéalisation : il donne forme à une présence, retenue, frontale, comme apparue d'un monde ancestral.

1 000 / 2 000 €



85

-

Masque

à l'expression féline, au visage entièrement rythmé de profondes incisions.
Bois, ancienne patine brune, traces de polychromie, marques d'usage.
Collines moyennes de l'ouest, Népal.
H. 35 x L. 23 cm.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°29.

Dans les traditions chamaniques de l'ouest du Népal, ce masque associe les qualités humaines à la puissance symbolique des grands félins, protecteurs des équilibres entre le monde des hommes et celui des forces tutélaires.

2 000 / 2 500 €

86

-

Masque

à la grande bouche rectangulaire ouverte, au croc saillant.
Bois, très ancienne patine rousse et brune, marques d'usage et du temps, pigments naturels, ocre rouge, fissures et petits éclats épars.
Probablement hautes montagnes, Népal.
H. 23 x L. 17 cm.

Provenance

Ancienne collection Philippe Boudin, Paris.

Ancienne collection Gili Amoros, Barcelone.

Publications

- Enigmes des Montagnes, masques tribaux de l'Himalaya, n°21, page 78 et 79.

- Masques Himalayens - Collection Durand-Dessert, Frédéric Rond, mai 2023 - M30, p.57

Né dans l'univers rude des hautes montagnes, ce masque s'inscrit dans une tradition ancienne, portée par la danse et les rites chamaniques. La grande bouche ouverte, traversée par un élément central pouvant évoquer un croc ou une serre, donne au visage une dimension à la fois terrestre et aérienne. Elle peut se lire comme le lieu du souffle, de la parole sacrée ou de l'envol du chamane, dans un visage où le réel et le surnaturel semblent se rejoindre.

1 500 / 2 000 €



87

-

Masque Magar d'homme

dans la force de l'âge.
Bois dur, ancienne patine brune et miel brillante par endroits, marques d'usage et du temps, fissure.
Magar, collines moyennes, Népal.
H. 25 x L. 16 cm.

Les pommettes saillantes, le front marqué et la bouche mi-ouverte donnent à ce masque une expression rude et concentrée. Les yeux ouverts lui confèrent un regard déterminé, comme celui d'un homme affrontant le monde avec force et retenue. Dans cette présence grave, ce visage semble porter la mémoire des collines moyennes de l'Himalaya qui l'entourent.

2 000 / 2 500 €





88

- **Masque stylisé**

à la bouche ouverte destinée aux offrandes rituelles.
Bois dur, ancienne patine brune et miel, marques d'usage, pigment naturel rouge.
Rai ou Limbu, est du Népal.
H. 29 x L. 19 cm.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°27.

La bouche volontairement évidée recevait vraisemblablement des offrandes d'alcool, de tabac ou d'autres substances destinées à honorer les forces de la nature lors des cérémonies chamaniques. Animé par le chamane, le masque devenait un intermédiaire entre les hommes et les esprits tutélaires.

2 000 / 3 000 €



89

- **Masque**

au visage épuré, marqué par une bouche volontairement déformée.
Bois, ancienne patine brune légèrement croûteuse, traces discrètes de polychromie, marques d'usage.
Rai (?), vallée de l'Arun, Népal.
H. 25 x L. 14,5 cm.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°56.

Ce masque privilégie la force symbolique à la représentation naturaliste. La dissymétrie volontaire de la bouche et l'épure des volumes participent à une écriture plastique où l'expression l'emporte sur la représentation.

1 800 / 2 200 €

90

- **Masque**

au visage orné de motifs incisés de forme libre.
Bois, très ancienne patine brune, pigments naturels, marques d'usage et du temps.
Montagnes moyennes, Népal.
24 x 16 cm

Les yeux ouverts en amande, le nez marqué et la bouche ajourée donnent à ce masque une expression attentive, presque suspendue. Le décor incisé et les rehauts de pigments animent la surface sans rompre l'équilibre du visage. Dans la liberté de sa forme et l'ancienneté de sa patine, ce masque conserve une présence sobre, directe et profondément habitée.

2 000 / 2 500 €



91

- **Masque**

à l'expression farouche.
Bois, très ancienne patine rousse et brune, marques d'usage et du temps, petits éclats.
Magar, collines moyennes, Népal.
H. 29 x L. 19 cm.

Le visage, construit par plans anguleux, concentre toute son expression dans le nez projeté, les yeux creusés et la bouche taillée en cavité. Sous cette architecture presque cubiste, le masque semble habité par un esprit puissant et farouche, surgissant de la matière avec une autorité silencieuse.

2 000 / 2 500 €





92

-

Masque

à l'expression farouche, rythmé par un trisul peint au centre du front. Bois dur, ancienne patine brune et rousse, traces de polychromie blanche et rouge, fourrure de chèvre, agrafes métalliques, marques d'usage. Collines moyennes, Népal. H. 27 x L. 18 cm.

Publication

Éric Chazot, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°19.

Le trisul, ou trident, est l'un des symboles les plus anciens des traditions religieuses et chamaniques de l'Himalaya. Associé aux puissances protectrices, il évoque autant l'autorité spirituelle que la capacité à repousser les influences néfastes. Placé au centre du front, il renforce ici la dimension rituelle du masque et son rôle d'intermédiaire entre le monde visible et les forces invisibles.

2 000 / 2 500 €



93

-

Masque

à l'expression puissante, soulignée par une imposante jugulaire de cuir. Bois, cuir de yak, métal, ancienne patine brune, marques d'usage. Collines moyennes, Népal. H. 25 x L. 18 cm.

Publication

Éric Chazot, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°18.

La jugulaire en cuir de yak, associée aux dents métalliques, constitue un assemblage peu commun dans les masques himalayens. Ces éléments renforcent l'identité de cette œuvre et témoignent de l'importance symbolique accordée aux matériaux dans les traditions chamaniques des collines moyennes du Népal.

1 500 / 2 000 €

94

-

Masque lunaire

Bois, cordelette, métal découpé et clouté, restes d'argile blanche, pigment rouge rosé, ancienne patine brune et miel, marques d'usage et du temps. Népal, montagnes moyennes. H. 25 x L. 22 x P. 7 cm.

Provenance

Ancienne collection Tör et Judith Carlsson, Washington. Ancienne collection Éric Chazot

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°45.

Le visage rond, presque lunaire, est animé par des yeux étirés et une bouche formée d'apports métalliques découpés et cloutés. Les restes d'argile blanche, les traces de pigment rouge rosé et les signes magiques incisés donnent à la surface une profondeur mystérieuse, comme une mémoire rituelle inscrite dans la matière. Entre simplicité de la forme et richesse des détails, ce masque conserve une présence silencieuse, ancienne, profondément habitée.

2 500 / 3 500 €



95

-

Masque

au front couvert de peau de chèvre. Bois, peau de chèvre, ancienne patine miel et rousse, restes de pigments et d'argile blanche, marques d'usage et du temps. Collines moyennes, Népal. H. 23 x L. 18 cm.

Les yeux légèrement clos, les arcades sourcilières bien marquées et le nez longiligne donnent à ce masque une expression d'une grande intériorité. Le front bombé, couvert de peau de chèvre, renforce la présence silencieuse de ce visage, comme retenu entre veille et méditation. Par l'équilibre de ses formes et la profondeur de sa patine, cette œuvre de grande ancienneté conserve une beauté grave, simple et profondément habitée.

1 500 / 2 000 €





96

-
Masque

aux grandes oreilles latérales.
Bois dur, matière fétiche, ancienne patine brune, marques d'usage internes.
Centre-ouest du Népal.
H. 28 x L. 20 cm.

Provenance

Collecté dans les années 1980.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°33.

Ce masque se distingue par ses larges oreilles projetées vers l'avant, qui semblent faire de l'écoute une véritable fonction rituelle. Le visage, ouvert et presque bienveillant, échappe à toute agressivité malgré la dentition discrètement indiquée. Ce portrait personnifie une présence attentive, tournée vers les murmures de la nature, comme s'il écoutait ce que les hommes ne savent plus entendre.

1 500 / 2 500 €



97

-
Masque lunaire

au troisième œil.
Bois, ancienne patine brune, marques d'usage.
Est du Népal.
H. 23 x L. 17,5 cm.

Le visage ovale, porté par un nez large et des arcades sourcilières en léger relief, s'ouvre autour du troisième œil placé au centre du front. Les yeux étirés et le demi-sourire donnent à ce masque une douceur nocturne, presque méditative. Dans cette présence calme et lumineuse, la figure semble veiller entre monde visible et perception intérieure.

2 500 / 3 500 €



98

-
Masque

présentant une tête coiffée d'un topi (coiffe traditionnelle népalaise).
Bois, très ancienne patine lustrée brune et miel, marques d'usage.
Népal, collines moyennes.
H. 23 x L. 15 x P. 13 cm.

Provenance

Ancienne collection Christian Lequindre.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n° 15.

Ce masque représente un dignitaire coiffé d'un topi, coiffe masculine traditionnelle du Népal. Le visage, traité avec une grande finesse, impose une présence hiératique : le regard profond, le nez droit et la moustache gravée composent l'image d'un homme dans la force de l'âge. La très ancienne patine lustrée renforce l'autorité sobre et énigmatique de cette figure.

2 500 / 3 500 €



99

-
Masque

à la construction cubisante, le front formant visière.
Bois dur, ancienne patine miel et brune, marques d'usage et du temps.
Magar, centre-ouest du Népal.
H. 25,5 x L. 12,3 cm.

Provenance

Ancienne collection Eric Chazot, Paris

Publication

Masques Himalayas, Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Frédéric Rond, mai 2023, n° M37, p. 71

Le front bombé, les yeux triangulaires, les joues resserrées et la bouche rectangulaire donnent à ce masque une architecture très construite. Le visage semble composé par plans successifs, comme si la figure naissait d'un jeu d'angles, d'ombres et de retraits. Cette économie de formes lui confère une présence graphique singulière, à la fois archaïque et étonnamment moderne.

2 000 / 2 500 €



100

Guru phurba
surmonté du Ban Jhankri, maître suprême du chamane.
Bois, fer forgé, tissu de coton dhaza, ancienne patine brune, marques d'usage et du temps.
Est du Népal.
H. 37 cm.

Provenance
Ancienne collection Christian Lequindre.

Publication
Marc Petit et Christian Lequindre, Népal, chamanisme et sculpture tribale, Éditions Infolio, 2009, n° 43, p. 126-127.

Dans les traditions chamaniques du Népal, le Ban Jhankri est l'esprit-maître qui enlève, initie et guide le chamane dans l'apprentissage de ses pouvoirs. Il dirige la cohorte des esprits-guides que le chamane chevauche lors de ses voyages dans les trois mondes. Sur cette dague rituelle, sa présence donne au phurba une autorité à la fois douce et souveraine, comme un axe silencieux entre l'initiation, le soin et le monde des esprits.

1 800/2 500 €



101

Guru phurba
présentant un chamane-ancêtre de clan.
Bois, fer, tissu de coton dhaza, ancienne patine brune et marques d'usage.
Est du Népal.
H. 30 cm.

Provenance
Ancienne collection Christian Lequindre.

Publication
Marc Petit et Christian Lequindre, Népal, chamanisme et sculpture tribale, Éditions Infolio, 2009, n° 97, p. 96-97.

Ce guru phurba représente un chamane-ancêtre de clan, reconnaissable à son costume et à ses colliers de rudraksha mala. Conservé dans le than personnel du jhankri, ou parfois attaché au tambour rituel, ce type de dague appartenait à l'équipement mobile du chamane guérisseur. Malgré la pointe inférieure manquante, l'œuvre garde une présence pleine d'autorité, comme un compagnon silencieux des gestes de soin, de protection et de passage.

1 500/2 500 €



102

Guru phurba
dague rituelle de chamane.
Bois, fer forgé, ancienne patine brune et marques d'usage.
Est du Népal.
H. 33 cm.

Provenance
Ancienne collection Christian Lequindre.

Publication
Marc Petit et Christian Lequindre, Népal, chamanisme et sculpture tribale, Éditions Infolio, 2009, n° 58, p. 154-155.

Le phurba était utilisé par les chamanes pour détourner ou neutraliser les forces néfastes au cours des cérémonies. Il pouvait être tenu, pointé ou planté dans l'espace rituel afin de protéger le patient, purifier le lieu et rétablir un équilibre. Ici, la dague est surmontée du Ban Jhankri, figure tutélaire du chamane, porté par l'oiseau céleste Kalkure ; les mains jointes en namasté, la posture recueillie et les colliers de rudraksha donnent à cette figure une présence calme et sereine.

1 500/2 500 €



103

Guru phurba
surmonté de l'esprit-maître Ban Jhankri.
Bois, fer forgé, ancienne patine brune et rousse, brillante par endroits, marques d'usage et du temps.
Est du Népal.
H. 32 cm.

Provenance
Ancienne collection Christian Lequindre.

Publication
Marc Petit et Christian Lequindre, Népal, chamanisme et sculpture tribale, Éditions Infolio, 2009, n° 4, p. 24.

Axe reliant les trois mondes, ce guru phurba est surmonté du Ban Jhankri, esprit-maître du chamane, associé dans les traditions népalaises à la forêt, à l'initiation et aux pouvoirs de guérison. Destiné aux exorcismes les plus difficiles, il accompagnait le chamane selemi, qui opérait seul face aux forces qu'il devait affronter. Par la douceur du visage, la posture en namasté et les signes gravés sur la lame, cette dague rituelle garde une autorité calme, comme un axe silencieux entre le monde des hommes et celui des esprits.

1 000/1 200 €



104

Masque énigmatique
au croissant lunaire sur le front.
Bois dur, ancienne patine rousse et
miel, marques d'usage.
Kham Magar, centre-ouest du
Népal.
H. 23 x L. 17 cm.

Publication
Éric Chazot, Himalayas – Art &
Shamans, Paris, LMDD, 2009,
volume I, n°37.

Le croissant lunaire gravé au
sommets du front domine un
ensemble de signes ésotériques
soigneusement ordonnés. Les
motifs végétaux des joues, associés
aux différents symboles figurés,
témoignent d'un vocabulaire
iconographique propre aux
traditions chamaniques des Kham
Magar, où le masque devenait le
support d'une expression rituelle
chargée de sens.

2 000 / 2 500 €



105

Masque à front triangulaire
aux deux cornes latérales.
Bois dur, ancienne patine brune,
restes d'argile blanche, cuir,
marques d'usage et du temps.
Népal de l'ouest, montagnes
moyennes.
H. 33 x L. 18 x P. 8 cm.

Publication
Himalayas - Éric Chazot, Liliane et
Michel Durand-Dessert - Éditions
LMDD, 2011 - Volume 2, n°58.

Exposition
Espace Durand-Dessert, du 4
septembre 2010 au 31 juillet 2011.

Par sa forme ramassée et son
visage volontairement rude, ce
masque appartient à un univers
de figures liminaires, situées entre
l'humain, l'animal et les puissances
invisibles. Son expression abrupte,
presque archaïque, semble moins
représenter un être précis qu'ouvrir
un passage vers une présence
divine.

2 000 / 3 000 €

106

Masque aux traits félins
de forme libre.
Bois sculpté dans une racine,
ancienne patine brune, érosion du
temps et marques d'usage.
Collines moyennes ou région des
hautes terres, Népal.
H. 27 x L. 18 cm.

Provenance
Galerie Alain Bovis, Paris

Ce masque naît des formes
naturelles du bois, à peine reprises
par la main du sculpteur. Les
oreilles dressées, les cavités des
yeux et l'excroissance centrale
font surgir une présence féline,
entre animal protecteur et figure
mythique.

1 500 / 2 500 €



107

Masque
au nez scarifié, à la présence
farouche et protectrice.
Bois, ancienne patine brune, restes
de pigments naturels blancs,
marques d'usage et du temps.
Collines moyennes, Népal.
H. 28 x L. 17 cm.

Provenance
Ancienne collection Carlsson, U.S.A
Galerie Alain Bovis, Paris

La coiffe circulaire, le nez scarifié
et les motifs incisés en demi-
cercle sur le bord supérieur du
front structurent le visage avec
une grande sobriété. La bouche
ouverte, laissant apparaître
les dents en retrait, donne à
l'expression une intensité contenue,
entre présence humaine et figure
protectrice. Par l'équilibre de ses
traits et la profondeur de sa patine,
ce masque conserve une autorité
discrète, presque méditative.

1 500 / 2 500 €





108

Masque de la déesse de l'eau
à la bouche ouverte retenant une perle.
Bois, ancienne patine brune, restes de polychromie, quelques éclats et marques du temps.
Thakali, centre du Népal.
H. 35 x L. 25 cm.

Publication
Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°54.

Chez les Thakali, dont les croyances mêlent traditions chamaniques, bouddhisme tibétain et influences hindoues, plusieurs divinités protectrices sont vénérées. Ce masque évoque vraisemblablement l'une d'elles, associée à l'eau, élément essentiel à la vie et à la prospérité. Porté lors des cérémonies chamaniques, il permettait d'incarner la présence de cette puissance tutélaire auprès de la communauté.

«La déesse à face de monstre marin (genre Makara) est la plus âgée des divinités féminines appelée 'grande soeur' souveraine du royaume du Sud. Déesse de l'eau, elle contrôle l'eau et les sauterelles».
Eric Chazot

1 800/2 500 €



109

Masque de danse
au visage expressif, le front gravé d'un motif en dents de scie.
Bois de cèdre, ancienne patine rousse et brune, peau de yak, marques d'usage et du temps.
Collines moyennes, Népal.
H. 30 x L. 17 cm.

Publication
Himalayas – Éric Chazot, Éditions LMDD, 2011 – Volume 2, n°79.

Exposition
Espace Durand-Dessert, du 4 septembre 2010 au 31 juillet 2011.

Les yeux ouverts, les arcades sourcilières en relief et le motif en dents de scie gravé sur le front donnent à ce masque une présence gardienne, à la fois sobre et intensément éveillée. La bouche entrouverte, où apparaît la dentition, renforce cette impression de vigilance calme. L'équilibre des traits confère à l'ensemble une beauté classique et intemporelle.

1 500/2 000 €

110

Masque au visage juvénile
saisi dans une expression d'étonnement.
Bois, cuir, métal, ancienne patine miel et brune, marques d'usage et du temps.
Probablement Magar, collines moyennes de l'ouest, Népal.
H. 26 x L. 22 cm.

Provenance
- Ancienne collection Tör et Judith Carlsson, Washington.
- Galerie Alain Bovis, Paris

Publication
Himalayas – Éric Chazot, Éditions LMDD, 2011 – Volume 2, n°28.

Le front bombé, les yeux largement ouverts et la bouche entrouverte donnent à ce masque une expression rare, entre surprise, appel et éveil intérieur. La petite plaque métallique découpée et cloutée sur le front renforce la présence rituelle de la figure, comme un signe placé au point le plus visible du visage. Par son intensité directe et presque enfantine, ce masque semble retenir l'instant fragile où l'apparition prend forme.

1 500/2 000 €



111

Masque d'homme
aux yeux grands ouverts, barbe et moustache de crin.
Bois, très ancienne patine brune et miel, crin de cheval ou poil de yak, métal, trace discrète de pigment naturel, marques d'usage et du temps.
Probablement région des hautes terres, Népal.
H. 28 x L. 18 cm.

Provenance
Galerie Alain Bovis, Paris

Publications
- Himalayas – Éric Chazot, Éditions LMDD, 2011 – Volume 2, n°55.
- Masques Himalayens, Frédéric Rond, mai 2023 – M46, p.89

Le léger déséquilibre des yeux semble suivre les formes naturelles du bois, donnant à ce visage une expression directe et intensément habitée. Les crins, disposés en moustache et barbe, accentuent l'image d'un homme dans la force de l'âge, rude et silencieux. Dans cette matière ancienne, l'œuvre paraît venue du fond des temps, comme si le masque lui-même avait pris la parole pour nous transmettre en silence la voix des anciens.

1 500/2 000 €





112

-

Masque

à la tête zoomorphe sommitale.
Bois, ancienne patine brune, restes
de pigments, marques d'usage,
quelques petits éclats.
Collines moyennes, Népal.
H. 34 x L. 18 cm.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Éditions
LMDD, 2011 - Volume 2, n°51.

Rare dans les masques des
collines moyennes, la tête animale
sommitale semble prolonger le
visage humain comme une pensée
venue de la nature. L'expression,
à la fois avenante et hiératique,
évoque un homme dans la force
de l'âge, dont la présence demeure
calme mais attentive. Dans
cette rencontre entre l'humain et
l'animal, le masque conserve une
part d'énigme, comme si deux
règnes anciens s'y rejoignaient
silencieusement.

1 200 / 1 500 €



113

-

Masque

à l'expression sauvage, animé par
un désordre maîtrisé.
Bois, ancienne patine brune, poils
de yak ou de chèvre, marques
d'usage et du temps.
Collines moyennes, Népal.
H. 27 x L. 25 cm.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Éditions
LMDD, 2011 - Volume 2, n°57.

Ce masque se distingue par une
liberté de construction où les
formes semblent volontairement
déplacées. Les yeux dissymétriques,
la bouche ouverte, la moustache
désaxée et les larges oreilles
sculptées en relief créent une
tension visuelle d'une grande
intensité. Dans ce désordre
apparent, le visage trouve pourtant
son équilibre : celui d'une présence
farouche, presque instinctive,
née d'une maîtrise profonde de
l'expression.

1 500 / 2 500 €



114

-

Masque

avec corne de prescience sur le front.
Bois, ancienne patine brune et miel,
marques d'usage et du temps.
Probablement Magar, collines
moyennes, Népal.
H. 28 x L. 20 x P. 8 cm.

Provenance

- Ancienne collection Tör et Judith
Carlsson, Washington.
- Galerie Alain Bovis, Paris

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et
Michel Durand-Dessert - Éditions LMDD,
2011 - Volume 2, n°12.

2 500 / 3 000 €

Ce masque de forme ovoïde allongée porte au front une
corne qui semble le mettre en relation avec le monde
divin. Plus qu'un simple attribut, elle ouvre cet être
mythique à une forme de prescience, liée à ce que l'on
perçoit au-delà du regard. Dans la profondeur sombre de
la patine, le masque conserve une autorité silencieuse,
entre présence chamanique et puissance intérieure.



115

Masque Magar

Bois, ancienne patine rousse et brune, poils de chèvre, matières diverses, éclat sur la partie latérale basse, marques d'usage et du temps.
Magar, centre-ouest du Népal.
H. 23,6 x L. 14 cm.

Publication

Marc Petit, À masque découvert. Regards sur l'art primitif de l'Himalaya, Paris, Stock/Aldines, 1995, p. 246, F4, reproduit pleine page.

Ce masque se construit dans un équilibre de plans coupés : front en visière, nez longiligne, yeux et bouche ouverts dans des cavités rectangulaires. Chez les Magar du centre-ouest du Népal, les masques accompagnaient les traditions villageoises, les danses et les formes de théâtre rituel. Par la tension de ses formes et l'intensité contenue du visage, celui-ci impose une autorité rude et silencieuse, comme une présence venue du fond des âges.

2 000 / 2 500 €



116

Masque

à l'expression courroucée, la bouche grande ouverte.
Bois, enduit d'argile blanche, restes de pigments noirs autour des yeux et de peinture rouge autour de la bouche.
Collines moyennes, Népal.
H. 18 x L. 16 x P. 5 cm.

Provenance

Ancienne collection
Gérard Wahl-dit-Boyer

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume II, n°36.

Dans l'univers rituel himalayen, sans qu'il soit possible d'en fixer ici le sens exact, la bouche peut devenir le lieu de la parole, du cri ou du souffle agissant. Le rouge qui l'entoure donne à cette ouverture une intensité presque incandescente, comme si le masque retenait encore l'écho d'une voix qui transmet.

1 100 / 1 300 €



117

Masque d'enfant

à l'expression grimaçante.
Bois, ancienne patine croûteuse, marques d'usage interne.
Collines moyennes, Népal.
H. 14 x L. 13 cm.

Provenance

Galerie Dalton Somaré, Milan

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n°74.

Dans la rudesse des collines moyennes du Népal, il porte en lui l'insouciance de l'enfance : une malice discrète, une gaieté fragile, une manière de sourire au monde qui l'entoure.

1 000 / 1 200 €

118

Masque aux longues moustaches
finement incisées, surmonté d'une haute coiffe.

Bois de cèdre rouge, ancienne patine rousse, restes de pigment rouge, marques d'usage.
Collines moyennes, Népal.
H. 39 x L. 18 cm.

Publication

- Éric Chazot, « Himalaya, visages cachés ou révélés ? », Tribal Art, n° 8, hiver 1995-1996, n° 17, p. 64.
- Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°65.

Ce masque évoque la figure d'un homme investi d'autorité, dont la sérénité du visage semble traduire davantage le prestige et l'expérience que la force. Il incarne une présence vraisemblablement respectée, associée à l'ordre et à la cohésion de la communauté.

1 500 / 2 000 €



119

Masque simiesque

aux grandes oreilles.
Bois, ancienne patine miel et brune, restes de pigments blancs, marques d'usage et du temps.
Népal.
H. 29 x L. 26,5 cm.

Ce masque simiesque séduit par la rondeur joyeuse de son visage et l'ampleur de ses oreilles, ouvertes comme deux pavillons attentifs. Le front bombé, le nez fin et les yeux délicatement dessinés composent une expression vive, presque malicieuse. Il semble tout entier tourné vers l'écoute : le monde proche, la nature, les voix discrètes de ce qui l'entoure.

1 500 / 2 000 €



TIBET ET FRANGE SEPTENTRIONALE

Au nord, là où le Népal touche le plateau tibétain, s'étend un monde d'altitude appartenant au vaste arc culturel tibétain, du Ladakh aux hautes vallées du Humla et au Tibet proprement dit. Steppe froide et aride, souvent au-delà de quatre mille mètres, ce territoire ne se laisse habiter qu'au prix d'une adaptation constante : peu de céréales y poussent, hormis l'orge dans les vallées les plus favorables ; le yak — laine, lait, transport — y demeure un auxiliaire essentiel ; le léopard des neiges, rare et redouté, y conserve une présence presque mythique, davantage entendue dans les récits que croisée dans la réalité.

La vie religieuse s'y organise depuis des siècles autour de puissants centres monastiques, dont le rayonnement bouddhique irriguait jusqu'aux communautés laïques les plus reculées. Le groupe Nyinba, installé dans le nord du Humla, en offre un exemple frappant : bien que rattaché administrativement au Népal, il partage l'essentiel de ses pratiques avec le Tibet voisin, à commencer par la fête du Nouvel An tibétain, moment de purification et de passage auquel peuvent se rattacher certaines danses masquées de transition d'une année à l'autre (n° 125). Introduit au Tibet à partir du VIII^e siècle sous le règne du roi Trisong Detsen, le bouddhisme n'a cependant jamais totalement effacé le Bön, tradition religieuse antérieure ou parallèle dont témoignent encore certaines figures animales et protectrices de ce catalogue, où la puissance féline se double parfois d'une petite figure en namasté qui en tempère la sauvagerie (n° 126 et 127).

C'est dans ce même monde monastique que se déploient les grandes danses cham, exécutées à date fixe dans la cour des monastères devant fidèles et curieux mêlés, où des divinités courroucées — jamais malveillantes, mais protectrices par leur férocité même — prennent tour à tour visage de Krodha couronné de cinq crânes (n° 121), de léopard des neiges humanisé, gardien courroucé du bouddhisme tibétain (n° 123), ou de Naga-Raja, roi-serpent gardien des trésors et des eaux profondes (n° 124). Un dernier masque, à la carnation verte, porte la trace d'une attribution plus rare encore : Éric Chazot y a proposé de reconnaître Milarepa (n° 128), le plus célèbre des ermites-poètes tibétains, dont la légende situe la vie ascétique au tournant des XI^e et XII^e siècles — signe que la sculpture populaire savait, à l'occasion, porter le visage des saints autant que celui des démons.





120

- Masque

au visage hiératique, à l'expression contenue.
Cuivre martelé, repoussé, ciselé et doré au mercure,
marques d'usage et du temps.
Ladakh ou Tibet, Himalaya septentrional.
H. 31,5 x L. 25,5 cm.

Provenance

Ancienne collection Éric Chazot, galerie Nysa.
Ancienne collection Gérard Wahl dit Boyer.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert,
Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, vol. I, n°70.

3 500 / 4 500 €

Les masques en cuivre doré de l'aire bouddhiste
himalayenne étaient utilisés lors de danses
rituelles liées aux grands cycles monastiques.
Dans la danse des dakinis, figures féminines du
bouddhisme tantrique, le masque permettait
d'incarner des présences protectrices et
initiatiques, associées à la transformation
spirituelle et à la transmission des enseignements.
La frontalité du visage et son expressivité, comme
figées pour l'éternité, confèrent à cette œuvre une
présence à la fois solennelle et intemporelle.



121

- Très ancien masque de Krodha

Bois, très ancienne patine brune, marques d'usage
internes.
Tibet ou nord du Népal, Himalaya septentrional.
H. 46 x L. 30 cm.

Provenance

Ancienne collection François Pannier, Paris.

Publication

- Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert,
Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume
I, n°82.
- Masques de l'Himalaya, Fondation Bernard et Caroline
de Watteville, Martigny, Suisse, 5 Continents Éditions,
2009, n° 35, p. 86.
- Connaissance des Arts, n°68, septembre 2010, p.161

Exposition

Masques de l'Himalaya, Fondation Bernard et Caroline de
Watteville, Martigny, Suisse, 16 mai 2009 – 31 décembre
2010.

La bouche largement ouverte, les lèvres retroussées, les
dents apparentes et les crocs félins donnent à ce masque
une expression d'une intensité rare, entre menace
rituelle et maîtrise intérieure. La couronne de cinq crânes
inscrit la figure dans l'univers des divinités courroucées
de l'Himalaya bouddhique, où l'effroi n'est pas simple
violence, mais force de protection et de transformation.
Par l'ancienneté de sa patine, la puissance du modelé
et l'équilibre de ses volumes, ce masque impose une
présence souveraine, habitée par une énergie à la fois
terrible et ordonnée.

3 500 / 4 500 €



122

Masque de divinité

courroucée au visage plissé.
Bois, tissus blancs, patine noire lustrée recouverte de pigments verts, rouges et blancs, marques d'usage et du temps.
Nyinba, district de Humla, nord-ouest du Népal.
H. 30 x L. 18 x P. 10 cm.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°7.

Ce masque frappe par la vigueur de sa construction et la densité de son visage. Le relief sommital, les lignes puissamment creusées et la bouche close composent une figure ramassée, tendue, comme retenue dans son propre silence. Dans cette esthétique courroucée, la force ne se déploie pas dans le mouvement : elle se concentre dans le visage, dans la fixité du regard et dans cette présence dense, presque immobile, qui semble contenir plus qu'elle ne montre.

2 500 / 3 500 €



123

Masque Ngonpo

personnifiant un léopard des neiges humanisé.
Bois polychrome, ancienne patine et marques d'usage interne.
Tibet.
H. 21 x L. 19 cm.

Dans le bouddhisme tibétain, les danses cham étaient exécutées lors de grandes cérémonies monastiques, fêtes religieuses ou rituels de protection ouvrant un nouveau cycle. Ce masque Ngonpo incarne une figure gardienne courroucée, ici personnifiée par un léopard des neiges humanisé : troisième œil, crocs plongeants, langue tirée et mufle ponctué traduisent la puissance sauvage dans le langage du rituel. Dans cette image, la férocité devient maîtrise, non violence, et rend visible une autorité protectrice chargée d'écarter les obstacles et les puissances maléfiques.

2 500 / 3 500 €

Naga-Raja, roi serpent et gardien des eaux profondes, est ici figuré dans une expression à la fois souveraine et courroucée. Le troisième œil, les crocs, le nez puissant et la couronne alternée de crânes inscrivent son visage dans un registre de prescience, de protection et d'autorité sacrée. Entre monde divin et monde humain, cette figure veille sur les forces cachées de l'eau, sur la fertilité de la nature et sur ces richesses invisibles dont les profondeurs gardent le secret.



124

Masque représentant Naga-Raja

Bois, ancienne patine brune, restes de pigments blancs et roses, marques d'usage et du temps.
Népal du nord ou Tibet du sud.
H. 35 x L. 24 x P. 14 cm.

Publications

- Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°5.
- Himalaya, visages cachés ou révélés ? - Éric Chazot, Tribal Art, n° 8, hiver 1995/96, p. 58.

2 500 / 3 000 €



125

Masque au visage liminaire

surmonté d'un toupet.
Bois, restes de polychromie, ancienne patine et marque d'usage.
Nyinba, région nord de Humla, Népal du nord.
H. 29 x L. 17 cm.

Provenance

Collecté dans les années 1980.

Publication

Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°73.

Ce masque était utilisé pour la fête de Mani, lors du Nouvel An tibétain. Dans ce moment de renouvellement annuel, les danses masquées participent aux rites de protection, de purification et de passage. Dans ce visage aux traits suspendus, la figure ne représente pas une fin, mais un seuil : celui d'un temps qui s'achève pour qu'un autre puisse s'ouvrir.

1 000 / 1 200 €

126

Masque Bön po

à l'expression intense et farouche.
Bois, peau de chèvre, métal, cordelettes, très ancienne patine brune, marques d'usage, restauration indigène.
Bön po, Tibet, Himalaya septentrional.
H. 30 x L. 19 cm.

Provenance

Galerie Renaud Vanuxem, Paris.

Publication

Éric Chazot, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°71.

Ce masque appartient à l'univers Bön po, tradition religieuse tibétaine antérieure à l'implantation du bouddhisme et longtemps transmise en parallèle de celui-ci. Réparé, maintenu et transmis, il conserve la mémoire d'un usage prolongé. Son regard circulaire, sa fourrure et sa polychromie encore visible lui donnent une présence à la fois fragile, farouche et profondément habitée.

3 000 / 5 000 €





127

Masque félin

aux yeux circulaires, surmonté d'une figure en namasté.
Bois dur, ancienne patine brune brillante, marques d'usage et du temps.
Bön po, Tibet.
H. 20 x L. 19 cm.

Les yeux circulaires, la bouche ouverte et légèrement désaxée, ainsi que les motifs rayonnants du visage donnent à ce masque une présence animale, vive et vigilante. La petite figure sculptée au sommet du front, assise et les mains jointes en namasté, associe la puissance féline à une dimension dévotionnelle. Dans l'univers Bön po, où les forces de la nature, les esprits protecteurs et les puissances rituelles occupent une place essentielle, ce masque semble donner forme à une énergie gardienne, à la fois sauvage et sacrée.

2 500 / 3 500 €



128

Masque au troisième œil

Bois polychrome, restes de pigments naturels, ancienne patine et marques d'usage.
Tibet ou aire limitrophe.
H. 26 x L. 20 cm.

Provenance

Ancienne collection Josette Schulmann, acquis dans les années 1980.
Vente Cornette de Saint-Cyr, Paris-Drouot, 11 juin 2019, lot 61.

Publication

Éric Chazot, « Masks of the Himalayas », Orientations, octobre 1988, p. 50.

2 500 / 3 000 €

Ce masque anthropomorphe à la carnation verte concentre sa force dans l'intensité du visage : regard ouvert, front plissé, bouche entrouverte et langue tirée. Éric Chazot a proposé d'y reconnaître Milarepa, grande figure spirituelle du monde tibétain, dont la peau verte renvoie traditionnellement à l'ascèse et à la vie retirée dans les montagnes. Le troisième œil frontal introduit ici une dimension de clairvoyance, tandis que la présence théâtrale du visage fixe ce personnage mythique dans une puissance intemporelle.

LES HIMALAYAS INDIENS : MONPA ET HIMACHAL PRADESH

Hors du territoire népalais, deux mondes himalayens distincts se rejoignent dans ce dernier ensemble : l'aire monpa, à cheval sur l'Arunachal Pradesh indien, le Bhoutan et la frange méridionale du Tibet, où la mousson nourrit une forêt dense de bambous et de rhododendrons ; et l'Himachal Pradesh, plus à l'ouest, où les vallées de Kullu et de Banjar ouvrent vers le Lahaul-Spiti et, par-delà, vers les marges tibétaines.

Les Monpa se sont rattachés de longue date à la grande civilisation bouddhique tibétaine, à laquelle le monastère de Tawang, fondé au XVII^e siècle sous l'autorité spirituelle du cinquième dalaï-lama, donne encore aujourd'hui l'un de ses centres majeurs. De cette proximité tibétaine, ils ont reçu et adapté l'Ache Lhamo, théâtre dansé dont ils ont repris tout un peuple de personnages codifiés — princesse au sourire gracieux (n° 142), bouffon Atsara chargé d'introduire le rire et la distance au cœur du récit sacré (n° 131) — sans jamais cesser d'y mêler leurs propres cycles narratifs. Celui du chasseur Apa et de ses fils, perpétué de génération en génération par la danse du yak, occupe ainsi une place à part dans la mémoire monpa (n°133 et 149), de même que les masques Kiengpa, associés selon la tradition rapportée à des rites agraires de fécondité et de renouveau (n°129 et 151). Le masque de lion des neiges, quant à lui, prolonge ici comme au Tibet voisin cet imaginaire de puissance protectrice venue des glaciers (n° 150).

En Himachal Pradesh, c'est la fête de Phagli ou Fagli qui domine le calendrier villageois de certaines vallées : célébrée notamment dans la région de Kullu et la vallée de Banjar au sortir de l'hiver, elle appelle le renouveau du printemps par des danses masquées où le félin, le cervidé et les puissances animales l'emportent souvent sur l'humain — grands yeux évidés, crocs saillants, fronts striés de motifs incisés, bois polychromes ou éléments rapportés, taillés pour frapper le regard dans le mouvement même de la danse plutôt que dans l'immobilité d'une vitrine (n°134, 135, 137, 138, 139, 141, 143, 145). Deux masques venus d'ateliers plus tardifs, documentés par des publications récentes consacrées à cette même région, complètent cet ensemble himachali, le plus fourni du catalogue pour cette fête (n°140 et 144). De la scène monastique tibétaine au théâtre villageois himachali, ce territoire referme ainsi, à sa manière, le grand arc himalayen que ce catalogue aura parcouru.





129

Paire de masques Kiengpa

aux larges sourires et aux expressions enjouées.

Bois, ancienne patine brune, restes de pigments ocres, marques d'usage.

Monpa, Arunachal Pradesh, Himalaya oriental, Inde.

H. 19 x L. 13,8 cm ; H. 18,8 x L. 14,2 cm.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°74.

Chez les Monpa de l'Arunachal Pradesh, les masques Kiengpa étaient portés lors des processions qui suivaient la période des semailles. Ces célébrations marquaient le renouveau du cycle agricole et accompagnaient les rites destinés à favoriser une récolte abondante, dans un esprit de protection et de cohésion communautaire.

2 500 / 3 500 €



130

Masque de bouffon

à l'expression simiesque.

Bois, très ancienne patine miel et brune, marques d'usage et du temps, discrets restes de pigments.

Arunachal Pradesh, ethnie Monpa, Inde.

H. 31 x L. 22 cm.

Dans la tradition tibétaine de l'Ache Lhamo, les bouffons apparaissent lors des intermèdes, apportant au récit une part de dérision, de mouvement et de liberté. Ce masque, par sa bouche largement ouverte, ses joues plissées et son expression simiesque, semble faire surgir un rire ancien, à la fois populaire et rituel. Derrière la grimace, il conserve cette vérité profonde du théâtre sacré : dire autrement ce que les figures graves ne peuvent pas toujours exprimer.

4 000 / 5 000 €



131

Masque d'Atsara

au nez massif, la bouche entrouverte sur un sourire retenu. Bois, pigment ocre rose métallisé, ancienne patine et marques d'usage interne. Monpa, Bhoutan. H. 25 x L. 17 x P. 15 cm.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°114.

Les Atsara sont des figures de bouffons intervenant au Bhoutan dans les intermèdes comiques des danses et des chants bouddhiques. Leur rôle consiste à faire tomber la tension dramatique, à désacraliser momentanément la scène et à rapprocher le rituel du monde des hommes. Le nez massif, les yeux légèrement plissés et la bouche entrouverte donnent à ce masque une présence malicieuse, où l'humour devient lui-même une forme de médiation avec le sacré.

2 500 / 3 500 €



132

Masque de vieille femme

au visage profondément ridé. Bois, ancienne patine brune, marques d'usage. Monpa, Arunachal Pradesh, Inde, Himalaya oriental. H. 22 x L. 19 cm.

Provenance

Ancienne collection Jean-Pierre Jernander.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°76.

Ce masque était porté lors des fêtes annuelles de Choskor, célébration marquant la bénédiction des cultures et la prospérité des récoltes. La représentation d'une vieille femme évoque la sagesse, la mémoire et la transmission des savoirs, valeurs essentielles des sociétés himalayennes.

1 500 / 2 000 €



133

Masque

représentant le fils du chasseur Apa, à l'expression éveillée. Bois, ancienne patine brune, trace de laque rouge sur la bouche, poils de chèvre sur le front, marques d'usage. Monpa, Arunachal Pradesh, Inde, Himalaya oriental. H. 23,6 x L. 19,2 cm.

Provenance

Ricardo Colombo, Bruxelles.

Publication

Éric Chazot, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°77.

3 500 / 5 000 €

Ce masque représente Meng Chung Chopoh, fils du chasseur Apa, personnage intervenant dans la danse du yak chez les Monpa de l'Arunachal Pradesh. Cette danse rituelle, liée aux fêtes monastiques et communautaires, met en scène le yak, le chasseur et les figures qui l'accompagnent dans une dramaturgie où se mêlent récit, protection et célébration collective.



134

-

Masque en racine

Bois, racine sculptée, ravinée par le temps et les intempéries, ancienne patine brune, marques d'usage, restes de pigment blanc.

Népal.

H. 26 x L. 19 cm.

La forme naturelle de la racine, reprise par la main du sculpteur, donne à ce masque une présence organique et tourmentée. La bouche projetée, largement ouverte, semble faire surgir un cri silencieux, comme si la matière elle-même prenait voix. Dans les traditions chamaniques népalaises, ces rares masques nés des formes naturelles du bois pouvaient être liés à des fonctions de protection, donnant à la nature le visage d'une force invisible.

2 000 / 3 000 €



135

-

Masque de daim

au regard frontal.

Bois polychrome, andouillers de cervidé, anciennes marques d'usage et du temps.

Himachal Pradesh, Inde.

46 x 44 cm

Provenance

Ancienne collection Éric Chazot, Paris.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert - Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°106.

Dans l'imaginaire bouddhique, le daim renvoie notamment au Parc aux Daims de Sarnath, lieu du premier enseignement du Bouddha et symbole de transmission. Ce masque, par son long museau rouge, ses oreilles latérales et son regard frontal, donne au cervidé une présence à la fois animale, mythique et cérémonielle. L'ensemble évoque une figure de passage, entre monde sauvage, légende locale et mémoire rituelle.

1 500 / 2 500 €

136

-

Masque Monpa

au visage plissé et troisième œil. Bois, très ancienne patine brune et miel brillante, marques d'usage et du temps.

Monpa, Arunachal Pradesh, Inde, ou Tibet méridional.

H. 20 x L. 15 x P. 6 cm.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas - Art & Shamans, Paris, LMDD, 2011, volume II, n° 109.

Bibliographie comparative

cf. Le Masque, Musée Guimet, Paris, 1960, pl. 28, cat. 182; cf. Colloque Cernuschi, décembre 2007, p. 84.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4 septembre 2010 au 31 juillet 2011.

3 500 / 4 500 €

Ce masque Monpa se distingue par son visage plissé, son expression dissymétrique et la présence d'un troisième œil. La langue saillante, modelée en relief, donne au visage une parole active, presque rituelle. Il évoque ainsi un être intermédiaire entre les hommes et les forces de la nature.





137

-
Grand masque, visage et front scarifiés, bouche ouverte montrant les dents.

Bois, métal, pigments naturels, ancienne patine et marques d'usage et du temps.
Himachal Pradesh, Inde.
Probablement région de Kullu/vallée de Banjar.
H. 43,5 x L. 25 cm.

Publications

- Masks of Himachal Pradesh, Galerie Indian Heritage, 2018 - n°82, p.109.
- Masques Himalayens - Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Frédéric Rond, mai 2023 - n°65, p.120.

Utilisé dans le répertoire des danses Phagli, ce masque se distingue par sa conception pensée pour le mouvement : la bouche largement ouverte, les dents acérées et le jeu des reliefs du visage accentuent son impact visuel lorsqu'il est animé par le danseur. Le signe gravé au centre du front renvoie vraisemblablement à une fonction protectrice, marquant la frontière entre l'apparence féline du masque et sa charge rituelle.

2 500/3 000 €



138

-
Masque strié

de motifs linéaires et d'arcs de cercle, au nez dissymétrique.
Bois, ancienne patine miel et brune, restes de pigments naturels, marques d'usage et du temps.
Himachal Pradesh, Inde. Probablement région de Kullu/vallée de Banjar.
H. 35,8 x L. 22 cm.

Publication

Masques Himalayens - Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Frédéric Rond, mai 2023 - n°70, p.127.

Ce masque se rattache aux traditions de danse Phagli de l'Himachal Pradesh, mais se distingue par une écriture plastique particulièrement libre. Les striures qui parcourent le visage, les yeux étirés, la bouche ouverte montrant les dents et la déformation du nez composent une figure en mouvement, dont l'expression échappe à toute symétrie. Cette tension donne au masque une présence rare, à la fois sauvage, graphique et profondément habitée.

2 000/2 500 €



Ce masque à la présence singulière se présente comme un visage architecturé, animé par une alternance de motifs linéaires. Le long nez vertical, les arcs ouverts de la bouche et les éléments latéraux composent un rythme presque musical, où chaque forme semble répondre à l'autre. L'ouvrage le rapproche avec justesse de certaines esthétiques océaniques; mais au-delà de cette parenté formelle, c'est la liberté de sa construction qui frappe. L'objet rituel devient ainsi une œuvre d'une étonnante puissance graphique.

139

-
Masque

Bois, pigments naturels, ancienne patine brune, anciens petits éclats, marques d'usage et du temps.
Himachal Pradesh, Inde.
H. 57 x L. 37 cm.

Provenance

Ancienne collection Jean-Luc Cortès, Rueil-Malmaison.

Publication

Himalayas - Éric Chazot, Éditions LMDD, 2011 - Volume 2, n°107.

Exposition

Espace Durand-Dessert, du 4/9/2010 au 31/7/2011.

2 500/3 500 €



140

Masque de Phagli

aux grands yeux de rapace nocturne.
Bois, pigments naturels noir, blanc et orangé, ancienne patine et marques d'usage internes.
Himachal Pradesh, Inde.
H. 33 x L. 21 cm.

Publication

Masks of Himachal Pradesh – Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Galerie Indian Heritage, 2018, n° 38, p. 62.

2 000 / 2 500 €

Utilisé au cours des cérémonies de Phagli, ce masque impose la force de ses grands yeux ouverts, entourés de motifs rayonnants. Leur présence évoque celle d'un rapace nocturne, capable de voir dans l'obscurité, entre veille, clairvoyance et puissance totémique. L'alternance du noir, du blanc et de l'orangé donne à ce visage une intensité chamanique, comme la lumière qui surgit au cœur de l'obscurité.

La couronne élevée, les deux pointes dressées et le visage blanchi donnent à ce masque une majesté étrange, presque silencieuse. Il semble moins représenter un personnage qu'accueillir une présence venue des hauteurs, entre mémoire villageoise, souffle rituel et monde invisible. Dans cette lumière ancestrale, la figure paraît suspendue entre apparition et protection.



141

Masque à tête couronnée

Bois, polychromie blanche et brune, anciennes marques d'usage internes.
Himachal Pradesh, Inde.
H. 45 x D. 23,5 cm

Publication

Masks of Himachal Pradesh, Galerie Indian Heritage, Paris, 2018, n° 16.

3 000 / 4 000 €



142

Masque de princesse

la coiffe et les oreilles ornées de motifs floraux.
Bois polychrome, ancienne patine et marques d'usage interne.
Arunachal Pradesh, Inde.
H. 27 x L. 22 cm.

Ce masque représente une princesse intervenant dans les danses Ache Lhamo, théâtre dansé d'origine tibétaine transmis dans plusieurs régions de l'Himalaya bouddhiste. Le visage souriant, les yeux en amande et les ornements floraux traduisent la grâce du personnage féminin. Par sa douceur expressive, ce masque introduit dans le cycle dramatique une présence lumineuse, associée à l'élégance, à la noblesse et à la beauté idéale.

1 200 / 1 500 €



143

Masque de danse Phagli

à l'expression féline et redoutable.
Bois, ancienne patine brune, restes de pigments naturels, fer forgé, marques d'usage et du temps.
Himachal Pradesh, Inde.
Probablement région de Kullu / vallée de Banjar.
H. 40 x L. 22,2 cm.

Publications

- Masks of Himachal - Galerie Indian Heritage, 2018 - n°75, p.105.
- Masques Himalayens - Collection Durand-Dessert, Frédéric Rond, mai 2023 - n°66, p.121.

Ce masque se rattache aux traditions de danse et de procession du Phagli, fête de fin d'hiver célébrée dans l'Himachal Pradesh. Les grands yeux évidés, le nez fortement projeté, la bouche ouverte montrant les dents, le front strié et les vibrisses incisées composent une figure à la fois humaine, féline et protectrice. Par son intensité expressive, il accompagne le passage rituel de l'hiver vers le renouveau du printemps.

2 500 / 3 500 €

144

Masque juvénile

à décor floral incisé sur le front.
Bois, ancienne patine brune, restes de pigments blancs, poils de chèvre ou de yak, marques d'usage et du temps.
Himachal Pradesh, Inde.
H. 34 x L. 23 cm.

Publication

Masques Himalayens - Collection Durand-Dessert, Galerie Indian Heritage, 2023, n° 68, p. 124.

Le visage, construit avec une grande simplicité, conserve une expression juvénile, presque méditative, que viennent troubler la bouche entrouverte et le regard étroit. Sur le front, le décor floral incisé agit comme un signe rituel, discret mais vivant, posé au seuil de la pensée. Sous les traces de pigments blancs et la patine ancienne, ce masque garde une présence douce et silencieuse.

2 500 / 3 500 €



145

Masque

aux yeux étirés en amande, troisième œil et bouche ouverte montrant les dents.
Bois, ancienne patine brune, pigments naturels, cordelette, marques d'usage et du temps.
Himachal Pradesh, Inde.
H. 34 x L. 20,4 cm.

Ce masque était utilisé au cours des danses de Phagli, dans l'Himachal Pradesh. Le troisième œil, le regard étiré et la bouche dentée lui confèrent une intensité à la fois farouche et visionnaire, liée aux rituels saisonniers de renouveau de la nature.

2 500 / 3 500 €



146

-

Masque

au regard fixe, la bouche ouverte.
Bois, très ancienne patine miel
et brune, marques d'usage et du
temps, fissures et petits manques.
Uttarakhand, Inde du Nord,
Himalaya occidental.
H. 24 x L. 15 cm.

Provenance

Ancienne collection Marc Petit.
Ancienne collection Frédéric Rond.

Publication

Masques himalayens – Collection
Durand-Dessert, Frédéric Rond,
mai 2023, n° 155, p. 103.

Les yeux sculptés en relief donnent
à ce masque un regard fixe,
attentif, presque en alerte. Porté
et dansé lors des cérémonies
villageoises, il devait faire vivre les
anciennes traditions, rappelant
à la communauté la présence
des esprits et la mémoire des
rites transmis de génération en
génération.

1 800 / 2 500 €



147

-

Masque

au front plissé, sommé d'un trident
gravé.
Bois, ancienne patine brune,
marques d'usage et du temps.
Monpa, Arunachal Pradesh, Inde.
H. 29 x L. 21,5 cm.

Provenance

Ancienne collection Gili Amoros

Le front démesuré, strié en
cascade, donne à ce masque
une intensité presque torrentielle,
comme si les lignes du bois
prolongeaient le mouvement
de la pensée. Le trident gravé
au sommet du front inscrit le
visage dans un registre sacré et
protecteur, lié à la puissance du
trishula. Les yeux en amande,
fortement soulignés, et la
bouche rectangulaire composent
une figure expressive, à la fois
chaotique et maîtrisée, peut-être
liée aux personnages rituels des
dances masquées Monpa.

2 000 / 3 000 €



Ce masque anthropomorphe frappe par l'intensité presque hallucinée
de son visage : front profondément plissé, yeux ronds, nez orné et
bouche déformée, bordée de restes de barbe et de moustache
postiches. Les pigments verts, les reliefs marqués et les matières
ajoutées lui donnent une présence théâtrale, protectrice et déroutante.
Dans l'aire bhoutanaise et arunachalaïse, ce type de figure pouvait
participer aux danses masquées où l'exagération des traits rend visible
une puissance rituelle destinée à écarter les forces maléfiques.

148

-

Masque

au visage plissé et à la bouche déformée.
Bois polychrome, laine maintenue par un amalgame fétiche, ancienne patine
et marques d'usage.
Est du Bhoutan ou Arunachal Pradesh.
H. 24 x L. 19 cm.

Provenance

Ancienne collection Josette et Théo Schulmann, acquis dans les années 1980.
Vente Cornette de Saint-Cyr, Paris-Drouot, 11 juin 2019, Collection Josette et
Théo Schulmann, lot 137.

3 000 / 4 000 €

« Acquérir et assembler de telles œuvres, c'est accepter l'attraction des formes et des matières, mais c'est aussi s'astreindre, par la fascination de l'objet lui-même, à lui laisser vous imposer son authentique originalité : elle existe à travers celui qui le choisit. Un voyage mystérieux nous est proposé par les regards croisés de Liliane et Michel Durand-Dessert. Qu'ils soient ici remerciés de nous le faire partager. »

Eric CHAZOT

149

Masque de l'un des fils du chasseur Apa

Bois, ancienne patine brune, restes de pigments naturels, poix, marques d'usage et du temps.
Monpa, Arunachal Pradesh, Inde, Himalaya oriental.
H. 22 x L. 16 cm.

Provenance

Ancienne collection Dominique Rabier, Bruxelles.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°78.

4 500 / 5 500 €

Le visage, aux joues ornées de scarifications ondulées, possède une intensité silencieuse, portée par l'ouverture des yeux, la finesse du nez et les restes de rouge encore visibles sur les lèvres. Chez les Monpa de l'Arunachal Pradesh, la danse du yak appartient aux grands récits masqués où se mêlent mémoire, chasse, animalité et enseignement rituel. Figure de l'un des fils du chasseur Apa, ce masque semble avoir traversé plusieurs générations d'usage ; sa patine ancienne, ses usures profondes et son expression retenue en font une présence rare, à la fois narrative, humaine et cérémonielle.



Dans l'Himalaya bouddhique, le lion des neiges appartient à un imaginaire de puissance, de courage et d'élévation, associé aux glaciers et aux hautes montagnes. Ici, le museau projeté, la gueule ouverte, les crocs et la langue donnent à la figure une énergie bondissante, presque féline, comme saisie dans l'instant précédant l'élan. Légèrement humanisé par le regard et le traitement du visage, ce masque traduit moins l'animal lui-même que l'appropriation de ses vertus : force, vigilance et maîtrise du monde sauvage.



150

Masque de lion des neiges

Bois, ancienne patine brune et rousse, traces discrètes de pigments naturels, marques d'usage et du temps.
Monpa, Bhoutan, Himalaya oriental.
H. 22 x L. 18 x P. 14 cm.

Provenance

Ancienne collection Dominique Rabier, Bruxelles.

Publication

Éric Chazot, Liliane et Michel Durand-Dessert, Himalayas – Art & Shamans, Paris, LMDD, 2009, volume I, n°79.

2 500 / 3 500 €



151

Paire de masques Kiengpa à l'expression joviale.

Bois dur, restes de polychromie, ancienne patine rousse et brune, marques d'usage.
Monpa, Arunachal Pradesh, Inde, Himalaya oriental.
H. 23 x L. 16 cm.

Provenance

Ancienne collection Josette Schulmann.
Acquis dans les années 1970/80.

Publications

- Masques d'Himalaya, du primitif et classique - EPAD 1989 - Un des deux reproduit au catalogue, n°52.
- Masques Himalayens - Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Frédéric Rond, mai 2023 - p.20 et 21.
- Vente Cornette de Saint-Cyr du 09/06/2015 - n°70 du catalogue.

3 000 / 3 500 €

Formant une paire indissociable, ces masques Kiengpa illustrent la pratique, répandue chez les Monpa, de produire des figures jumelées destinées à apparaître ensemble dans l'espace rituel. Le large sourire, trait distinctif de ce type de masque, participerait d'un langage plastique où la bonne humeur devient elle-même une forme de protection, censée écarter les influences malveillantes.

«Il y a une spécificité de la sculpture primitive népalaise, qui constitue pour nous sa réelle extranéité, à laquelle vient s'adjoindre parfois une universalité qui ne s'apparente à aucune esthétique connue.

Dans la mesure où il n'y a pas présence d'une codification esthétique imposant ses normes, le geste créateur peut s'effectuer dans une simplicité primordiale.

Confronté seul à sa volonté de créer, l'artiste invente des formules scripturales uniques, démiurgiques pour les unes, auto-générées par la qualité de son dialogue avec la création elle-même pour les autres, sans tamis culturel contraignant»

Liliane Durand-Dessert

152

-

Masque

aux vibrisses gravées et excroissance bifide.

Bois, métal, poils de yak et peau de chèvre, ancienne patine miel et brune, restes de pigments naturels, marques d'usage.

Népal.

H. 32 x L. 19 cm.

3 500 / 4 500 €

Ce masque impose une présence hybride, entre visage humain, figure démoniaque et puissance animale. Les deux crocs, les vibrisses gravées et l'excroissance bifide évoquent un être situé entre le monde des hommes et celui des forces sauvages. Dans l'imaginaire himalayen, cette alliance de l'humain et de l'animal semble incarner une autorité farouche, destinée à repousser les forces néfastes.





153

-

Masque

au visage déterminé, le front percé de cavités.
Bois, ancienne patine brune et miel, poils de chèvre ou de yack, anciennes marques d'usage et du temps.
Népal.
H. 30 x L. 21 cm.

2 000 / 3 000 €

Les cavités percées sur le front devaient probablement recevoir des ornements en fibres végétales, en poils ou en plumes, aujourd'hui disparus. Les yeux en amande, le nez en relief et la bouche ouverte composent un visage vigilant ; sans excès ni rudesse, ce masque affirme une autorité calme, dynamique et déterminée.

154

-

Masque

à l'expression courroucée, aux oreilles haut placées sculptées en relief.
Bois dur, très ancienne patine brune et miel, restauration indigène sur le menton, réalisée avec une agrafe de métal, marques d'usage.
Népal.
H. 32 x L. 26 cm.

La rondeur compacte du visage donne à ce masque une présence dense, presque ramassée sur elle-même. Les paupières basses, la bouche entrouverte laissant apparaître les dents et les oreilles marquées en relief concentrent une expressivité forte, entre tension intérieure et puissance sauvage.

1 200 / 1 800 €



155

-

Masque

à l'expression vigoureuse, un petit visage sculpté en relief au centre du front.
Bois, très ancienne patine miel et brune, restes de pigments, marques d'usage.
Népal.
H. 28 x L. 20 cm.

Les yeux creusés en amande, la bouche ouverte et les pommettes saillantes donnent à ce masque une expression vive, presque incandescente. Au centre du front, le petit visage sculpté semble veiller comme une présence intérieure, une pensée ancienne logée dans la matière. Les motifs incisés, du nez au menton, accompagnent cette intensité et donnent à l'ensemble une vibration silencieuse, à la fois archaïque et profondément humaine.

2 000 / 2 500 €





156

-

Masque

à large cavité centrale laissant apparaître le nez.

Bois, patine brune légèrement croûteuse, anciennes marques d'usage et du temps, fente.

Népal.

H. 27,8 x L. 20 cm.

Le visage semble réduit à une architecture minimale, presque abstraite, où le nez angulaire surgit au centre d'une large ouverture en forme de U. Le front légèrement concave, les volumes pleins et les vides profonds créent un jeu puissant entre présence et effacement, comme si le masque retenait autant qu'il révélait. Par la radicalité de sa forme et la simplicité de ses lignes, cette œuvre impose une présence mystérieuse, silencieuse, d'une grande force graphique.

1 500/2 500 €



157

-

Très ancien masque

à la cavité frontale rectangulaire surmontée d'un trishula incisé.

Bois, patine brune et miel brillante, restes de pigments, marques d'usage et du temps.

Népal.

H. 26,5 x L. 19 cm.

Le visage juvénile, les yeux grands ouverts et les crocs apparents donnent à ce masque une présence troublante, entre innocence et menace. Sur le front, la petite cavité rectangulaire surmontée du trident incisé agit comme un signe sacré, posé au cœur même du visage. Il semble appartenir à ces êtres de seuil, ni tout à fait humains ni tout à fait démons, qui veillent dans le silence et maintiennent à distance ce qui pourrait rompre l'équilibre du monde.

1 000/1 500 €

Le nez massif, les oreilles sculptées en relief et les crocs saillants donnent à ce masque une expression puissante, presque animale. Sa bouche ouverte et son visage tendu évoquent une figure démonique ou protectrice, appelée moins à séduire qu'à imposer le respect. Par son intensité directe, il semble avoir été conçu pour tenir à distance ce qui menace l'ordre du monde visible.

158

-

Masque

à crocs et visage démonique.

Bois, fer, bambou, peau de chèvre ou de yack, dents animales, ancienne patine rousse et brune, marques d'usage internes.

Népal.

H. 28 x L. 19 cm.

2 500/3 500 €



Cette grande passoire à grain associe la fonction domestique à une invention sculpturale d'une remarquable liberté. Le corps du cheval, construit autour d'un volume quadrangulaire évidé recevant le tamis, transforme l'objet d'usage en présence animale, à la fois familière et monumentale. Par la stylisation de ses formes, l'élan du cou et l'équilibre de sa silhouette, cette pièce rappelle combien, dans les arts populaires, le geste quotidien pouvait devenir œuvre de beauté.

159

-

Blutoir à grain

En forme de cheval stylisé

Bois sculpté, tamis métallique, ancienne patine brune, marques d'usage et du temps

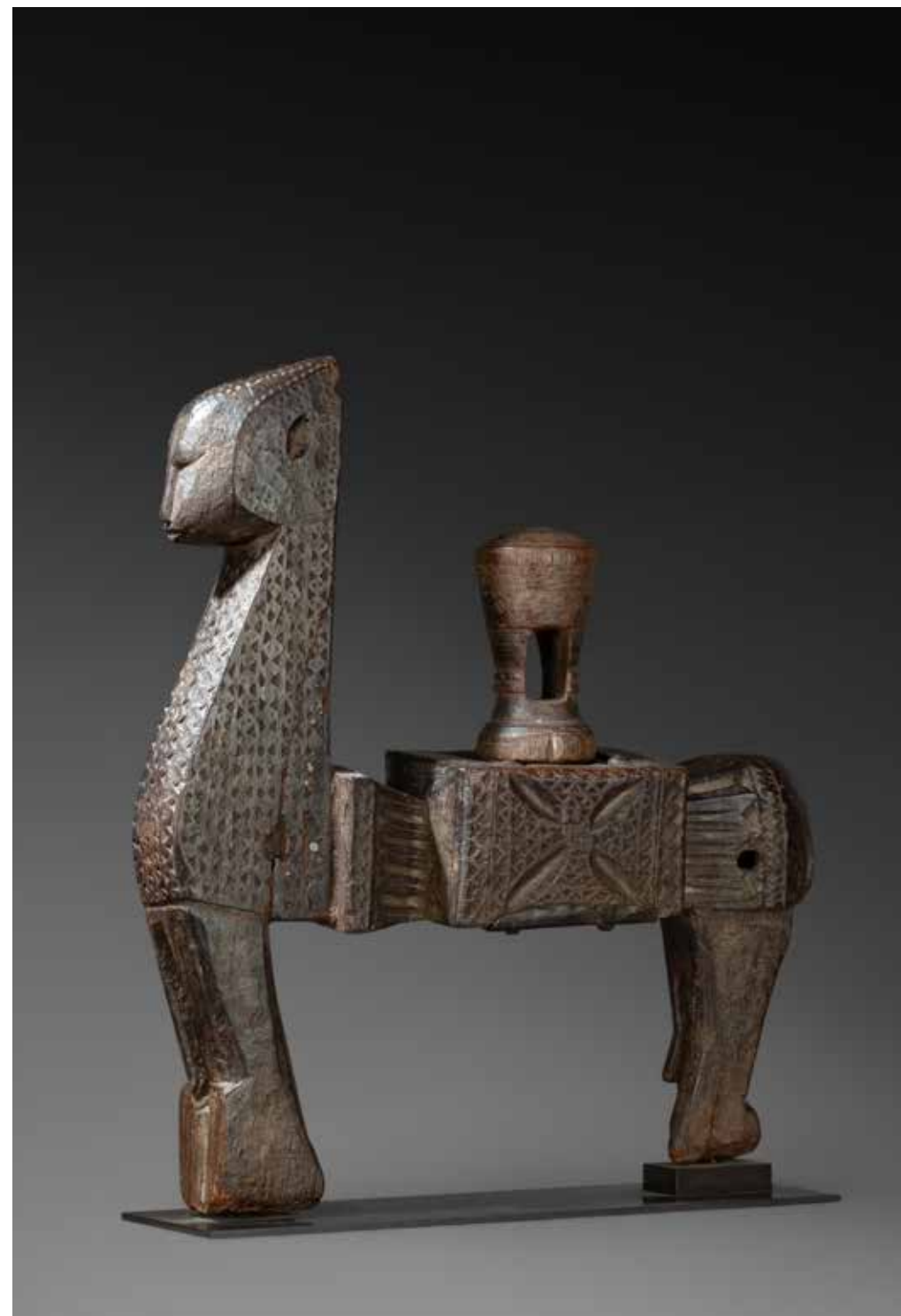
Nouristan (ancien Kafiristan)

H. 61 x L. 49,7 cm

Provenance

Galerie Renaud Vanuxem, Paris

3 500 / 4 500 €



MILLON¹⁹⁷⁸

PARCOUREZ 1000 ANS D'HISTOIRE DE L'ART
EN SEULEMENT 100 MÈTRES

MILLON (re)prend son Quartier DROUOT
Les maisons du groupe se déploient du 15 au 21 septembre 2026

Hôtel Drouot

MILITARIA RUSSE
Collection de Monsieur G.

BOUDOIR
DE MADAME
Bijoux

NUMISMATIQUE

HORLOGERIE
Collection de Monsieur B.

ART MODERNE

ART HIMALAYEN
Collection
Durand-Dessert

BIENNALE
Les Siècles Classiques

CHANSON
FRANÇAISE &
INTERNATIONALE

VERRERIE
Collection de M P. Olland
du Musée Emaux et Verres d'Art

Salle VV

OMNISPORTS

FOOTBALL
Collection privée

Le Corner

LES MILLE
ET UNE NUITS
L'édition originale

Galerie M

MASTERPIECES
Sélection des plus belles
pièces de la saison du
Millon Auction Group



14
GB

PAVILLON
DES ARTS D'ASIE
Exposition
Inauguration
Estimations

19
GB

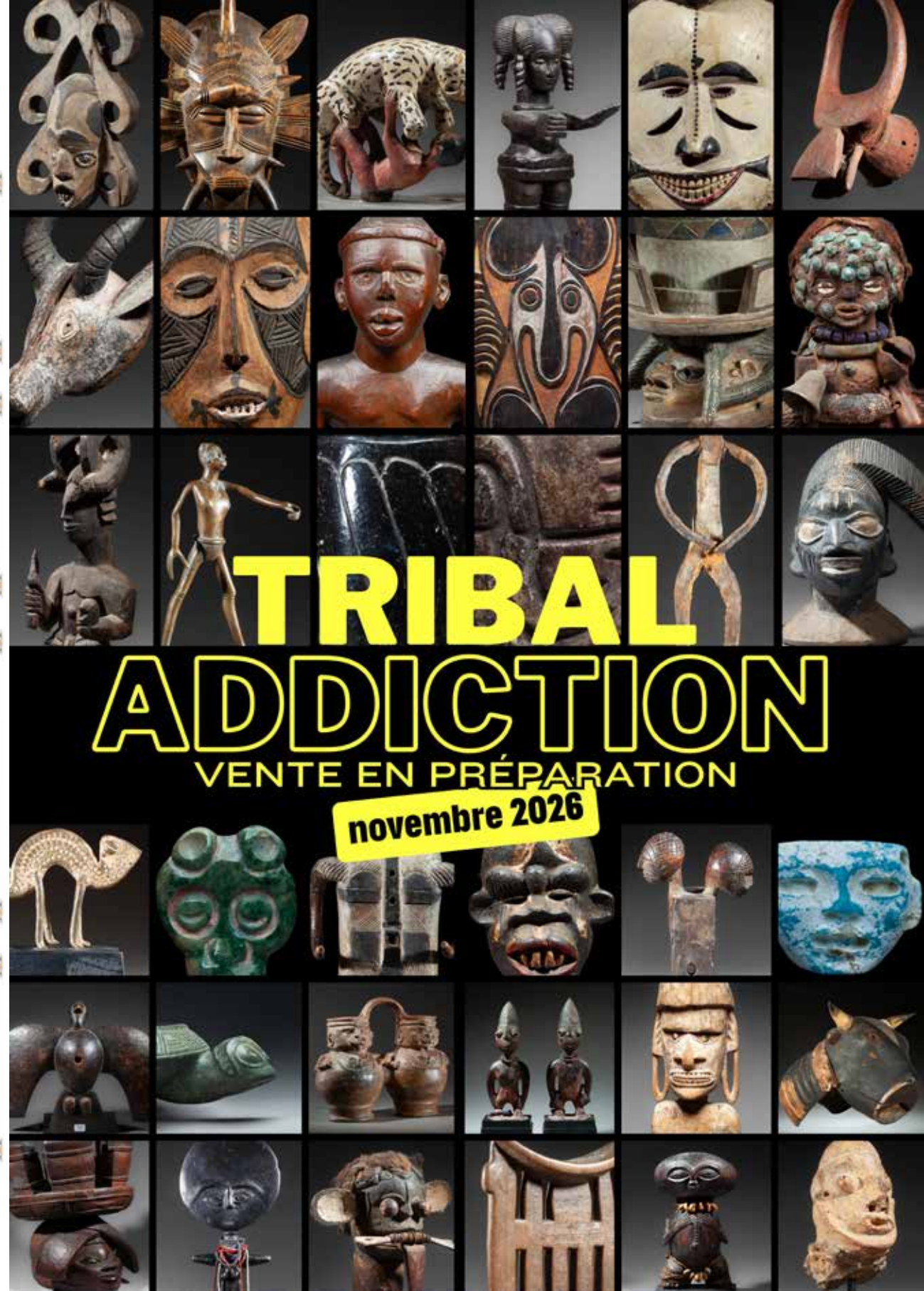
ACCUEIL
GÉNÉRAL
Accueil
Service Clients
Estimations
Expertises

10
GB

DÉPARTEMENTS
D'ART
Argenterie
Art Contemporain
Art Russe
Arts Décoratifs du XXème
Bande Dessinée
Dessins de 1500 à 1900
Histoire Naturelle
Mobiliers & Objets d'Art
Photographie
Pop & Culte
Sport
Tableaux Anciens
Univers de la Musique

17
GB

DÉPARTEMENTS
D'ART
Arts Premiers
Estampes
Middle East
Livres & Manuscrits
Philatélie



CONDITIONS DE LA VENTE

(EXTRAIT des Conditions Générales de Vente)

Les conditions vente ci-dessous ne sont qu'un extrait des conditions générales de vente. Les enchérisseurs sont priés de se référer à celles présentes sur notre site internet millon.com à la date de la vente concernée, de prendre contact avec Millon.

INFORMATIONS ET GARANTIES

Tous les Lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections. Le fait que la description ne comporte pas d'information particulière sur l'état d'un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d'imperfections. Les informations figurant au Catalogue sont renseignées par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées au procès-verbal de la Vente. Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l'état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l'appréciation subjective de l'expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d'enchérir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu'il aura fait l'objet d'une exposition publique. Pour tous les Lots dont le montant de l'estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l'état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l'appréciation personnelle de l'intéressé.

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ADJUDICATAIRE
L'Adjudicataire paiera à Millon, en sus du Prix d'Adjudication, une Commission d'Adjudication égale à un pourcentage du Prix d'Adjudication dégressive par tranche défini comme suit :

- **27 % HT** jusqu'à 500 000 €
 - **22% HT au-delà de 500.000 €**
- Taux de TVA : 5,50% s'agissant d'une œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité.

En outre, Le prix d'Adjudication est majoré comme suit dans les cas suivants :

- **1,5% HT en sus** (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live « www.drouot.com » (v. CGV de la plateforme « www.drouot.com »)
 - **1,5% HT en sus** (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.interencheres.com » (v. CGV de la plateforme « www.interencheres.com »)
- *Taux de TVA en vigueur : 20%

RÉGIME DE TVA APPLICABLE

S'agissant d'une œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité, Millon est assujettie au régime général de TVA, laquelle s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et de la Commission d'Adjudication, au taux réduit de 5,5%.

Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera, le cas échéant, en droit de la récupérer.

Par exception :

Les lots signalés par le symbole «*» seront vendus selon le régime général de TVA conformément à l'article 83-I de la loi n° 2023-1322 du 29 décembre 2023. Dans ce cas, la TVA s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et des frais acheteurs et ce, au taux réduit de 5,5% pour les œuvres d'art, objets de collection et d'antiquités (tels que définis à l'art. 98-A-II, II, IV de l'annexe III au CGI) et au taux de 20 % pour les autres biens (notamment les bijoux et montres de moins de 100 d'âge, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples, cette liste n'étant pas limitative). Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera en droit de la récupérer.

PAIEMENT DU PRIX DE VENTE

La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l'Adjudicataire doit s'acquitter du Prix de Vente immédiatement après l'Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français. L'Adjudicataire doit s'acquitter personnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte. Pour tout règlement de facture d'un montant supérieur à 10.000 €, l'origine des fonds sera réclamée à l'Adjudicataire conformément à l'article L.561-5, 14° du Code monétaire et financier.

Le paiement pourra être effectué comme suit :

- **en espèces**, pour les dettes (montant du bordereau) d'un montant global

inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle, et pour les dettes d'un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèce à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le solde, ne peut être accepté.

- **par chèque bancaire ou postal**, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement ; chèques étrangers non-acceptés) ;
- **par carte bancaire**, Visa ou Master Card ;
- **par virement bancaire en euros**, aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN :
FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

- **par paiement en ligne :**
<https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris>

Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live « www.interencheres.com », seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux de moins de 1200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire.

En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées

Imprimerie : Corlet
Photographies : Virginie Rouffignac
Pages 4-5, 94-95 © Volker Meyer
Page 9 © Ioki TGM
Page 19 © Mehmet Turgut Kirkgoz
Page 29 © Sameer Bajracharya
Page 65 © Hasmat safi
Pages 104-105 © click on pics / Pexels
Graphisme : Sébastien Sans



LES SOMMETS DE
L'ART HIMALAYEN

Collection
Liliane et Michel Durand Dessert

Lundi 21 septembre 2026

MILLON
T +33 (0)7 86 86 06 56

Nom et prénom / Name and first name
.....
Adresse / Address
.....
C.P Ville Pays
Téléphone(s)
Email
RIB
Signature

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € / TOP LIMITS OF BID IN €

ORDRES D'ACHAT

☐ ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM
☐ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE-
TELEPHONE BID FORM
rbeot@millon.com

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).

I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).





MILLON
AUCTION
GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MARSEILLE • MILLAN • HANOÏ